



AQPEHV

# L'ÉCLAIREUR

Association québécoise des parents d'enfants handicapés visuels

**2014-2015**



**06**

**Expédition  
360°**

**28**

**Une semaine  
en vélo**

**40**

**Le dépassement  
de soi par les  
loisirs**

**Une télé inclusive pour toute la famille !**

**Lancement d'AMI-télé,  
l'AQPEHV présente en force! p.10**

# Association québécoise des parents d'enfants handicapés visuels

## Adresse

10, boul. Churchill, bureau 203  
Greenfield Park (Québec) J4V 2L7

## Téléphone

450 465-7225  
1 888 849-8729

## Télécopieur

450 465-5129

## Courriel

[info@aqpehv.qc.ca](mailto:info@aqpehv.qc.ca)

## Site web

[www.aqpehv.qc.ca](http://www.aqpehv.qc.ca)



## PRODUCTION

### Responsable de l'édition

Roland Savard,  
directeur général de l'AQPEHV

### Coordination et correction

Geneviève Genest, intervenante  
accueil et soutien de l'AQPEHV

### Graphisme et mise en page

Marie-Claude Germain,  
graphiste chez ProgramAction

## COLLABORATEURS À LA RÉDACTION

Gabrielle Allard - AQPEHV  
Ève Bédard - ÉJO  
Julie Boivin - AQPEHV  
Danielle Bouchard - IRDPQ  
Julie Charbonneau - AQPEHV  
Jocelyne Charbonneau - AQPEHV  
Marie-Claude Charbonneau - CRDP InterVal  
Nathalie Chartrand - ASAQ  
Marie-Pier Clément - ÉJO  
Valérie Crépeau - AQPEHV  
Geneviève Deguire - ASUQ  
Adam Devries - AQPEHV  
Anne Evrard - CRDP InterVal  
Équipe des personnes-ressources du service suprarégional de soutien  
et d'expertise en déficience visuelle de l'Ouest du Québec - ÉJO  
Marie-Andrée Gravel - INCA  
Marie-Andrée Gilbert - ASUQ  
Rébecca Henry - INLB  
Martin Julien - AQPEHV  
Michel Langlois  
Langis Lavoie - AQPEHV  
Karla Leon - AQPEHV  
Josée Lepage - ÉJO  
Jean-Pierre Lessard - Musique O Max  
François Létourneau - AQPEHV  
Marie-Ève Létourneau - AQPEHV  
Katia Lévesque - ASAQ  
Nicole Mazerolle - FAQ  
Ariane Tessier Moreau  
Laurie Pelletier - FAQ  
Isabelle Pinard - AQPEHV  
Isabelle Plante - AQPEHV  
Andrée Poirier - AQPEHV  
Geneviève Roy - CRDP InterVal  
Isabelle Roy - AQPEHV  
Roland Savard - AQPEHV  
Félix-David Soucy - INLB  
Tommy Théberge - Musique O Max  
Martha Torres - AQPEHV  
Denise Trépanier - INLB  
Louise Vézina - CSA

## DISTRIBUTION

Cette revue est distribuée dans différents réseaux : les cliniques  
d'ophtalmologie des hôpitaux, les cliniques privées d'ophtalmologie,  
les centres de réadaptation, les organismes et institutions en lien  
avec la déficience visuelle et les membres de l'AQPEHV.

## DIFFUSION

Cette revue peut être téléchargée gratuitement sur le site Internet  
au [www.aqpehv.qc.ca](http://www.aqpehv.qc.ca). En plus de la version PDF, une version texte  
en format Word est disponible sur le site Internet ou sur demande.

ISSN-1708-9093

Dépôt légal : 2<sup>e</sup> trimestre 2015  
Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2015  
Bibliothèque et Archives Canada, 2015



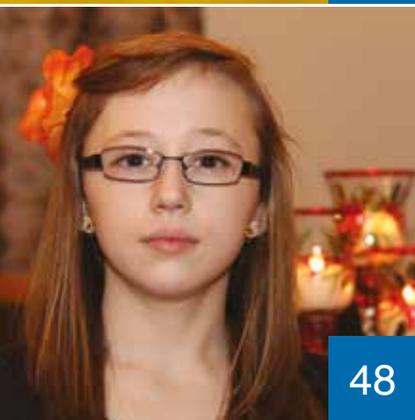
12



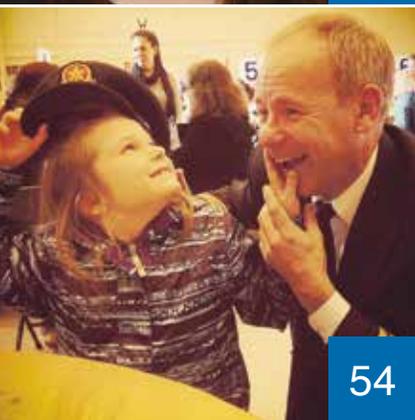
22



44



48

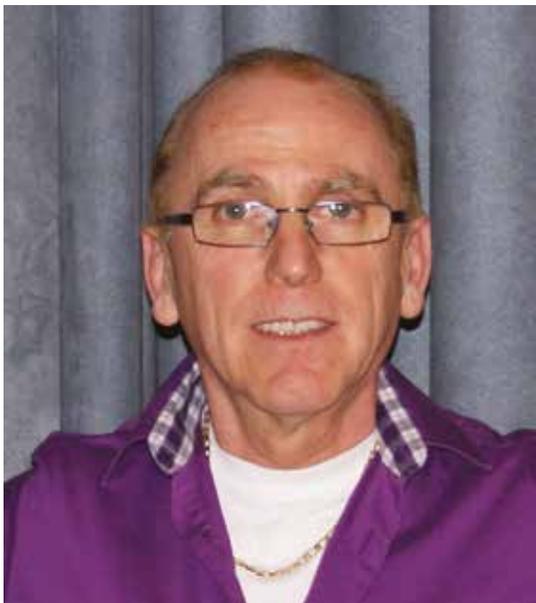


54



# Contenu

- 4 ÉDITORIAL L'AQPEHV, d'hier à aujourd'hui, 35 ans d'action!
- 6 « Expédition 360° »
- 9 Mon cheminement personnel
- 10 Lancement d'AMI-télé, l'AQPEHV présente en force!
- 12 Les efforts exceptionnels d'un jeune exceptionnel
- 14 FRR, des conférences pour les parents d'enfants touchés par l'amaurose congénitale de Leber
- 16 La clarté de l'ombre, un poème qui voyage
- 19 Des livres NOIR, BLANC, ROUGE, originaux!
- 20 Un peu d'histoire de notre belle famille et le talent de mon beau Emilio
- 22 Les valeurs sportives et morales de l'escrime en font un sport à découvrir!
- 24 Des images dans mes oreilles ou le plaisir de regarder les sons!
- 26 Reconnaissance et hommage à Francis Ouellet!
- 28 Une semaine en vélo
- 30 Musique O Max, une école de musique accessible et inclusive!
- 34 Apprendre, c'est payant!
- 38 Remerciements
- 39 Une petite anecdote
- 40 Le dépassement de soi par les loisirs
- 42 L'intégration socio-résidentielle : Un soutien ciblant les besoins à la vie en appartement
- 44 15<sup>e</sup> édition du Tournoi invitation de goalball de Montréal 2015
- 45 Deux équipes canadiennes ont remporté le tournoi!
- 46 Conduire une voiture sur une piste de course, quelle expérience extraordinaire pour un malvoyant!
- 48 Une expérience inoubliable à l'autre bout du Canada!
- 50 Conférencière internationale sourde et aveugle à Longueuil
- 51 Les « Talents cachés » des personnes sourdes-aveugles
- 52 Un élève malvoyant dans ma classe, ça me regarde!
- 54 VOYAGE DE RÊVE 2014
- 60 Toucher pour mieux comprendre



## ÉDITORIAL

# L'AQPEHV, d'hier à aujourd'hui, 35 ans d'action!

*Par Roland Savard, directeur général de l'AQPEHV.*

**Nous fêtons cette année le 35<sup>e</sup> anniversaire de l'AQPEHV, le 30 mai à l'Hôtel Mortagne de Boucherville. L'animation prévue sous la formule de l'émission télévisée « Tout le monde en parle » nous fera faire un voyage dans le temps, on aura la chance d'y rencontrer les pionniers de l'AQPEHV et plusieurs leaders qui ont chacun marqué leur époque.**

Bien que les défis d'hier ne sont pas les mêmes qu'aujourd'hui, si l'on tient compte de l'évolution de l'organisation des services et des technologies, il n'en demeure pas moins qu'il nous faut constamment défendre nos acquis, car, comme on dit, l'histoire se répète.

Par exemple, au milieu des années 1980, le réseau de services de santé et de services sociaux québécois laisse voir des signes d'essoufflement : les listes d'attente s'allongent dans quelques secteurs ; les urgences des hôpitaux sont souvent engorgées ; on déplore la vétusté de certaines installations et de certains équipements ; des usagers manifestent leur mécontentement ; enfin, la question du rythme de croissance des dépenses de certains programmes devient préoccupante<sup>1</sup>.

Encore aujourd'hui, il y a des problèmes avec les listes d'attente, les urgences sont engorgées, il est question de dépenses croissantes, de révision de programmes, etc.

<sup>1</sup>Extrait du document Regards sur le système de santé et de services sociaux du Québec, ministère de la Santé et des Services sociaux, Québec, Avril 2009, page 41 - Les années 1980 et 1990 une révision en profondeur.

Entre les années 1980 et 2004, les actions de l'AQPEHV sont centrées sur la défense des droits et la promotion des intérêts. Plusieurs batailles sont menées pour revendiquer la mise sur pied de services publics inexistantes dans plusieurs régions. L'intégration scolaire, le développement des services de réadaptation et d'adaptation en déficience visuelle et le développement de l'entraide entre parents sont au centre des préoccupations. Des mémoires et des états de situation sont préparés sur divers sujets et déposés aux instances concernées afin de faire connaître la position de l'association et d'exprimer les différents besoins, notamment dans le domaine de l'éducation. À plusieurs reprises, les représentants de l'AQPEHV ont rencontré des ministres pour revendiquer et pour améliorer la qualité de vie des enfants ayant une déficience visuelle.

À partir de 2004, l'AQPEHV se voit rattaché au ministère de la Santé et des Services sociaux avec une mission principale axée sur les services. Pour les revendications et la défense des droits, désormais l'AQPEHV va travailler en collaboration étroite avec la Confédération des organismes de personnes handicapées du Québec (COPHAN) dont elle est membre. Parmi les nouveaux services qui ont émergé, on peut citer l'organisation du service de la halte-garderie « Les p'tits soleils », la mise sur pied d'un programme novateur de formation des groupes d'entraide, l'organisation de journées d'échanges et de journées d'entraide, l'organisation d'activités pour les jeunes en y incluant la fratrie, l'établissement de forfaits très avantageux pour les familles membres, etc. Les productions de l'AQPEHV sont désormais soumises à de très hauts



standards de qualité autant dans le contenu que dans le design. L'ÉCLAIREUR, l'ÉCLAIR, le site Internet et les documents d'information présentant les activités en témoignent.

Chers lecteurs et lectrices, vous pouvez, vous aussi, vous impliquer en devenant des ambassadeurs et ambassadrices de l'AQPEHV. C'est souvent à l'hôpital ou au centre de réadaptation que les parents ont l'occasion de rencontrer, pour la première fois, d'autres parents d'enfants ayant une déficience visuelle. Dans ces moments, ils sont là, pleins d'espoir et d'incertitude. Profitez de cet instant pour leur parler des activités et des services de l'AQPEHV, des bienfaits que cela vous

apporte à vous et votre famille. Il n'y a pas meilleure chaîne de transmission qu'un parent qui s'adresse à un autre parent qui vit une situation semblable à la sienne.

Depuis sa fondation, au cours de toutes ces années, au total, 117 parents membres actifs et 7 administrateurs externes, issus du milieu de la déficience visuelle, se sont impliqués bénévolement au sein du conseil d'administration de l'association pour assurer la continuité de l'œuvre. Ils ont contribué à faire une différence dans la vie de milliers d'enfants! Tous doivent être fiers des succès accomplis; 35 ans de passion, d'action, de concertation, de présence, d'information et d'entraide!

## Membres du conseil d'administration de l'AQPEHV - 2014-2015



**André Gélinas**  
Président



**Sophie Lacombe**  
1<sup>re</sup> Vice-présidente



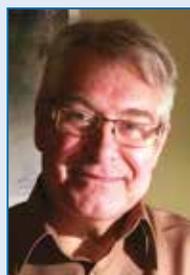
**Elizabeth Lefebvre**  
2<sup>e</sup> Vice-présidente



**Stéphane Lambert**  
Secrétaire-trésorier



**Julie Pelland**  
Administratrice



**Pierre Brousseau**  
Administrateur



**Carolyne Roussel**  
Administratrice



**Sophie Bouchard**  
Administratrice



**Isabelle Boutin**  
Administratrice



**Lyse Veilleux**  
Administratrice externe



**Marie-Douce Fugère**  
Administratrice externe





## « Expédition 360° »

*Par Ariane Tessier Moreau, Première officière du Roter Sand d'ÉcoMaris avec la participation des matelots en apprentissage Antoine Hoang, Sofia Soto, Nikolas Ouimet, Dominic Brouillet et Nathalie Caron, participants de la Fondation des Aveugles du Québec.*

J'enseigne la voile depuis maintenant presque 10 ans, j'ai enseigné à des jeunes, à des adultes, des bons et des moins bons. Avec le temps, on développe des trucs, on trouve des blagues, des histoires, des façons d'expliquer qui marchent définitivement mieux que les autres.

L'objectif, c'est bien entendu d'être drôle, de garder l'attention et d'être claire. Pour un instructeur, avoir l'attention soutenue d'un groupe, c'est précieux et ça ne se fait pas sans effort. Comme instructeur, on veut aussi éviter de tomber dans l'ennui, parce qu'en réalité, les sujets qu'on aborde sont toujours les mêmes. Donc, pour ne pas devenir blasé, on travaille ses jeux de mots, ses blagues, ses dessins et ses histoires. C'est un peu ça le défi d'un prof de voile.

Le séjour avec la Fondation des Aveugles du Québec a profondément marqué les membres d'équipage du Roter Sand, parce que les jeunes nous ont désarmés. Dès les premiers pas des jeunes à bord, nous avons

dû réviser toutes nos façons de faire et nos habitudes. Sans vraiment avoir le temps d'en discuter ou d'y réfléchir, on s'est adapté spontanément à une réalité qui nous était complètement inconnue. On est soudainement devenu des victimes de notre propre jeu, parce que normalement, c'est nous qui observons les gens perdre leur repère...

« L'équipage du Roter Sand fut très ouvert à notre venue. Certaines craintes ont été surmontées, des ajustements ont été apportés, la déficience visuelle n'a causé aucun problème. Une rafraîchissante ambiance, beaucoup de fou rire, des moments très divertissants s'accordent à une pléthore de connaissances du voilier lui-même, des signaux sonores, de la faune marine, des cartes ou des communications radios. », affirme Antoine.

On a dû explorer de nouvelles façons d'enseigner et d'amener le contenu... Et j'avoue que le topo sur les nœuds, on a presque dû se battre entre nous pour

savoir qui le donnerait... Chaque explication devenait pour nous un défi, un jeu maladroit, une gymnastique hors de l'ordinaire et combien stimulante! « Durant cette semaine, j'ai appris à monter les voiles et baisser les voiles du bateau, lever l'ancre et baisser l'ancre. Nous étions très bien accompagnés sur le bateau, la nourriture était très bonne. J'ai bien aimé aider pour nettoyer le pont et la place publique. J'espère avoir la chance de refaire cette expérience avec mes amis. », dis Nikolas qui nous donne sa vision du voyage.

Les échanges avec les jeunes ont été extraordinaires. Comme nous, ces jeunes ont su s'adapter avec beaucoup de flexibilité et d'humour à une réalité qui n'était pas la leur. En s'ajustant tranquillement et naturellement les uns aux autres, on a fini par développer des liens forts et par oublier nos différences. « J'ai vraiment aimé le voyage sur le voilier, car c'était une belle expérience que j'ai passée avec du monde comme moi. », a déclaré Dominic.

Les jeunes nous ont marqués par leur maturité, leur sensibilité aux autres, leurs échanges sur des réalités intenses et profondes, mais surtout par leur écoute et



leur attention. «J'ai apprécié le sentiment de liberté ressenti durant ce voyage. Le fait de ressentir la brise sur mon visage exacerbait ce sentiment. J'ai pu entendre la respiration des baleines! Une belle camaraderie s'est installée et des liens se sont créés entre tous. Pour cette belle expédition, j'en garderai un beau souvenir!», nous confie Sofia.

À la fin des séjours, je demande toujours aux participants de nous parler de leur plus beau moment, du plus intense... Quand je repense à cette semaine passée avec la Fondation des Aveugles du Québec, j'ai plusieurs instants magiques qui me viennent en tête et qui me donnent des frissons...

Le premier matin de barre dans le chenal nord de l'île d'Orléans... L'immense couscous aux saucisses à Cap-à-l'Aigle dont les légumes avaient été coupés avec tant d'attention... Le passage des bouées près de la Toupie de Tadoussac... Ces moments de silence total où chacun tendait l'oreille pour entendre les rorquals qui

soufflaient à la surface... La soirée à Havre Colombier ou les jeunes ont pu observer la lueur des planctons luminescents... Notre cher ami Antoine qui tenait si bien la barre en route vers Rimouski. Nathalie partage le même sentiment, «J'ai aimé les anecdotes qui se sont produites. Nous avons entendu des baleines, vu du plancton fluorescent et avons fait des randonnées sur

terre. À la fin du voyage, nous étions heureux des souvenirs que nous avons eus. Nous avons noué des liens d'amitié et appris des choses constructives. Bref, j'ai bien aimé mon voyage en voilier sur le fleuve Saint-Laurent».

Des moments précieux qui ont marqué notre saison de navigation et notre

carrière d'instructeur de voile. Ce groupe de jeunes m'a donné envie d'en faire plus avec les non-voyants, de pousser plus loin cette expérience, qui je crois bien, a été enrichissant pour chacun d'entre nous...

**Merci !**



# Mon cheminement personnel

*Par Isabelle Roy et sa mère, Gabrielle Allard, membre à vie de l'AQPEHV*

**Je m'appelle Isabelle Roy. J'ai 30 ans et je suis originaire de New Richmond en Gaspésie. Je suis fonctionnellement aveugle. Je vis avec mes parents Gabrielle Allard et Bertrand Roy. Je suis la dernière d'une famille de 4 enfants, dont 3 frères plus âgés.**

À ma naissance, on a cru que j'étais trisomique, mais un peu plus tard, après une investigation plus approfondie, un diagnostic de craniosténose (soudure prématurée des os du crâne) a été posé. Pour survivre, j'ai dû subir plusieurs chirurgies, étant très jeune, à l'Hôpital de l'Enfant-Jésus de Québec. À l'âge de 4 ans, suite à un problème médical, j'ai perdu la vue due à une atrophie du nerf optique. Donc, en novembre 1988, mes parents ont été sous le choc d'apprendre que mon état était irréversible. De plus, quand tu vis dans une région aussi éloignée que la Gaspésie, tu te demandes, en tant que parents, où ton enfant va aller à l'école, puisque les services spécialisés sont inexistants.

Mes parents sont devenus membres de l'AQPEHV et ma mère a siégé sur le conseil d'administration en tant qu'administratrice pendant quelques années. C'est à cette époque que ma mère a entrepris des démarches auprès des instances gouvernementales afin de faire valoir mes droits de fréquenter l'école de mon quartier. En 1989-1990, j'ai fait ma maternelle accompagnée d'une aide technique. Mais, le 17 avril 1990 (jour de mon anniversaire), la Commission scolaire a décidé que j'irais à Charlesbourg à Québec pour poursuivre mes études, qui est à plus de 600 kilomètres de mon domicile. Ma mère en a décidé autrement. Mes parents m'ont gardée à la maison pendant deux ans et ma mère m'a appris l'alphabet et les rudiments du braille avec le soutien du Centre Louis-Hébert de Québec.

C'est alors que ma mère a entrepris une bataille qui a duré quatre ans avec le soutien de la Commission des droits de la personne, de l'Office des personnes handicapées du Québec, de l'AQPEHV et du CLSC Chaleurs. Entre-temps, j'ai reçu de l'aide à domicile d'une enseignante rémunérée par l'Office des personnes handicapées du Québec (OPHQ), à l'époque.



Enfin, en octobre 1992, la Commission scolaire acceptait de m'intégrer en 1<sup>re</sup> année, mais dès qu'ils ont reconnu mes acquis, j'ai passé en 2<sup>e</sup> année au début du mois de décembre. J'ai donc terminé mon primaire et mon secondaire 1 et 2 à New Richmond. J'ai terminé mes autres années de secondaire à l'école Polyvalente de Carleton. En 2006, j'ai terminé un DEC en sciences humaines au Cégep de Carleton.

De temps à autre, j'effectue des corrections de travaux pour des étudiants du Cégep. À l'occasion, je fais une lecture à la messe du dimanche à l'église que ma mère me dicte et que je transcris en braille sur ma machine à écrire. Depuis 2009, je fais partie d'une chorale de voix de femmes appelée Clé de Sol et je me sens valorisée et appréciée du groupe. Le 5 avril 2014, j'ai participé au spectacle-bénéfice des personnes handicapées organisé par l'Association des personnes handicapées Action Chaleurs (APHAC). J'ai chanté en duo avec Manon Ouellet la chanson d'Amélie Veille « Mon cœur pour te garder » devant un auditoire d'au moins 500 personnes. Selon moi, ce fut tout un exploit, car jadis, JAMAIS je n'aurais accepté d'aller chanter devant un tel public ; ça m'aurait trop gênée. C'était ma première participation avec Manon qui, elle, s'investit chaque année depuis 15 ans dans ce spectacle grandiose. J'ai beaucoup aimé mon expérience et ce fut pour moi tout un défi à relever. J'ai l'intention de renouveler l'expérience en 2015. Le fait de faire partie d'une chorale m'a sûrement aidée et mes parents m'ont toujours encouragée.

En 2000, dans le cadre de l'AGA et des 20 ans de fondation de l'AQPEHV à Beaupré, ma mère a été nommée membre honoraire\* pour avoir contribué à faire avancer la cause des enfants handicapés visuels au Québec.

\*À cette époque, il n'existait pas de distinction claire entre le titre de membre honoraire et de membre à vie à l'AQPEHV. Aujourd'hui, ces parents membres, comme Mme Gabrielle Allard, ayant été honorés à travers les années sont considérés à titre de « membres actifs à vie ».



## Lancement d'AMI-télé, l'AQPEHV présente en force!

*Par Roland Savard, directeur général de l'AQPEHV.*

**Invitée à participer au lancement d'AMI-télé le 16 décembre dernier, l'AQPEHV s'est fait un devoir d'y être présente en force. En effet, tout le comité exécutif et moi-même y assistions.**

L'activité se déroulait à l'Hôtel Fairmont Le Reine Elizabeth à Montréal. Cocktail et canapés étaient au menu. L'ambiance y était feutrée et l'accueil fort chaleureux. Plusieurs organismes parmi nos partenaires du milieu de la déficience visuelle y étaient représentés, de même que quelques personnalités du milieu artistique et télévisuel : Marie-Josée Taillefer, Jean-Marie Lapointe, Marie-Lise Pilote, Michel Jasmin, etc.

Les personnes invitées étaient très accessibles et il était intéressant d'y faire des rencontres. Pour les parents membres du comité exécutif de l'AQPEHV, ce fut une occasion privilégiée pour rencontrer et échanger avec plusieurs de nos partenaires. Les échanges étaient très enrichissants.



M. David Errington, président d'Accessibilité Média Inc.

Le président et chef de la direction d'Accessibilité Média Inc., David Errington, a pris la parole pour officialiser le lancement : « Ami-télé, la première chaîne francophone au monde à présenter un contenu entièrement en vidéodescription en clair, entre en ondes aujourd'hui. C'est un grand jour pour les personnes aveugles ou avec une déficience visuelle, un moment marquant dans la marche pour l'accessibilité aux médias pour tous ceux et celles qui ne peuvent profiter de la télévision dans sa forme traditionnelle. »

Après l'allocution du président, le vice-président, programmation et production d'AMI-télé, Philippe Lapointe, a pris également la parole : « Notre mission est à la fois d'être à l'écoute et de donner la parole. Notre programmation répond à la demande clairement exprimée pour une offre télévisuelle entièrement accessible, une programmation diversifiée en information et en divertissement avec les meilleures productions d'ici et d'ailleurs. Les grands réseaux, les produc-



**De gauche à droite :** Philippe Lapointe, vice-président programmation et production d'AMI-télé et Luc Fortin, animateur.



**Rangée avant, de gauche à droite :** Elizabeth Lefebvre, Sophie Lacombe et André Gélinas, respectivement vice-présidentes et président de l'AQPEHV. **Rangée arrière, de gauche à droite :** Roland Savard et Stéphane Lambert, respectivement directeur général et secrétaire-trésorier de l'AQPEHV, suivi de Philippe Lapointe et Luc Fortin, respectivement vice-président programmation et production et animateur d'AMI-télé.

teurs, l'Union des Artistes, tous ont accueilli l'arrivée d'AMI-télé avec beaucoup d'enthousiasme et de générosité. Grâce à ces partenaires, AMI-télé présentera une programmation riche et variée. D'autre part, les productions originales d'AMI-télé auront le mandat d'informer et de servir spécifiquement la communauté sur les enjeux qui lui sont propres. Il est essentiel pour nous de donner un espace de parole à ceux qui, dans notre société, ont moins voix au chapitre. »

M. Lapointe nous a présenté Luc Fortin, l'animateur bien connu de notre milieu, lequel anime des émissions à Canal M, la radio de Vues et Voix, et au FM 103,3 à Longueuil. M. Fortin sera en ondes à partir d'avril sur AMI-télé. Ce dernier a déjà été membre actif de l'AQPEHV.

Pendant le cocktail, il y avait une diffusion sur grand écran de l'émission spéciale «AMI-télé, la télé qui inclut tout le monde». D'ailleurs, les partenaires qui ont collaboré à l'émission étaient présents dans la salle.

À la fin des présentations, les membres du comité exécutif en ont profité pour faire une opération de relations publiques auprès des dirigeants d'AMI-télé afin de bien positionner notre association. Notre 2<sup>e</sup> vice-présidente, Elizabeth Lefebvre a été interpellée par la journaliste Jessie Archambault d'AMI-télé pour faire une capsule vidéo sur place. À ce sujet, lors de notre journée

d'échanges du 8 novembre 2014 à l'Hôtel Sandman, madame Archambault et son caméraman étaient sur place. Ils ont tourné quelques capsules vidéo, lesquelles seront diffusées ultérieurement. Comme la chaîne est un organisme sans but lucratif, vous aurez l'occasion de voir des capsules vidéo qui porteront sur les activités des organismes du milieu de la déficience visuelle afin de présenter au public cible, un éventail de nos services et activités.

### **Ami-télé, la première chaîne francophone au monde à présenter un contenu entièrement en vidéodescription**

Bref, ce fut un très beau lancement et cette nouvelle télé sera un véhicule important pour faire la promotion de nos organismes et de nos services puisqu'elle rejoint directement notre clientèle cible et leur famille. À la sortie, on nous remettait un cadeau souvenir fort apprécié (tasse, foulard, calepin et crayon avec le logo d'AMI-télé,

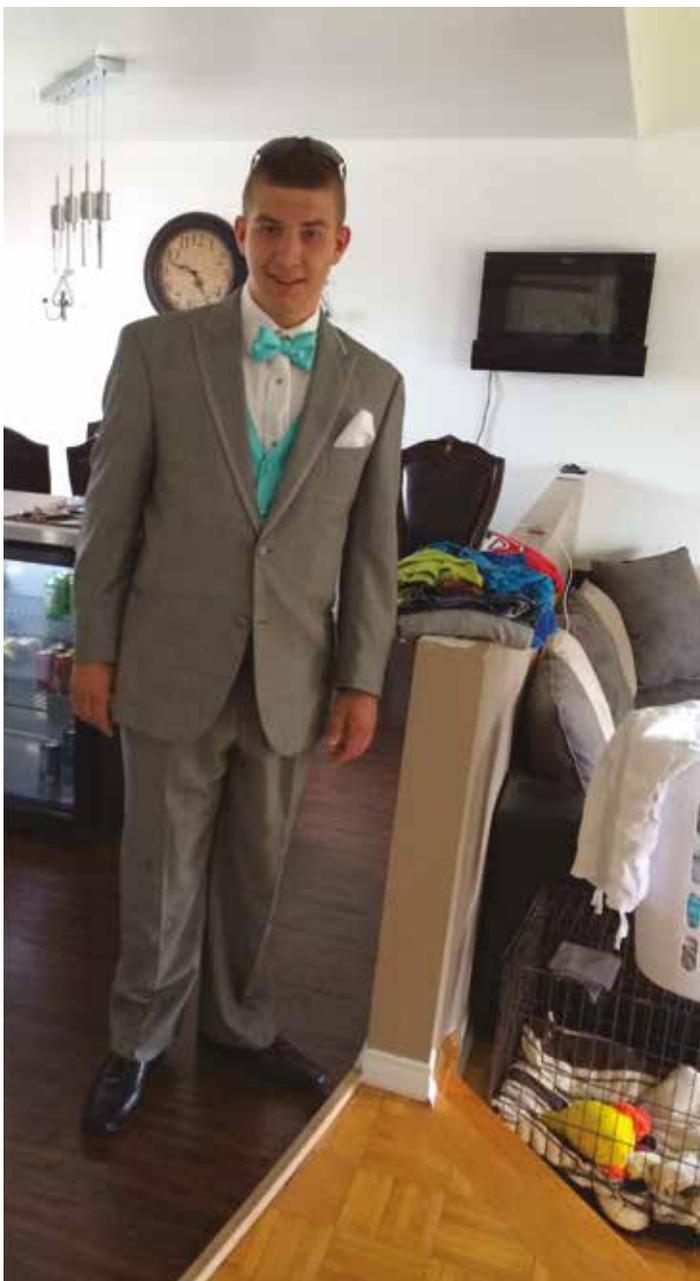
le tout livré dans un petit sac recyclable).

Vous pouvez syntoniser la chaîne via les différents distributeurs aux postes de télévision suivants : Bell (50), Vidéotron (26), Cogeco (65), Rogers (664), Telus (710 en HD). Pour plus d'informations, visitez le site Internet à l'adresse suivante : [www.amitele.ca](http://www.amitele.ca)

**Bravo AMI-télé et toutes nos félicitations!**

# Les efforts exceptionnels d'un jeune exceptionnel

Par Louise Vézina, Personne Désignée en Déficience Visuelle (PDDV)  
aux Services Complémentaires, CSA



Repentigny, le 26 mai 2014

**Dans le cadre du Forum jeunesse Lanaudière, le gala Florilège devient un rendez-vous d'exception dédié à la reconnaissance des jeunes de chez nous !**

« Nous ne mettrons jamais trop de l'avant les réussites de nos jeunes qui ne cessent de repousser leurs limites et de se dépasser. Si pour l'occasion, nous applaudissons chaudement chacun de nos finalistes, je souhaite que chaque jour de l'année soit l'occasion de donner des encouragements à tous les jeunes qui nous entourent ! » (Dominique Masse, présidente du Forum jeunesse Lanaudière)

Gabriel Després-Dionne, école de l'Odyssée, s'est vu attribuer le prix de Lauréat dans la catégorie « dépassement de soi » lors de la soirée hommage à tous les finalistes, le 23 mai 2014.

**Laissez-nous vous le présenter :**

Jusqu'à l'été 2013, Gabriel était un jeune adolescent comme tous les autres. Il était un élève brillant, fanfaron à ses heures et même, parfois arrogant. Il désirait devenir infirmier praticien et tout lui semblait possible. Durant les examens de fin d'année de son secondaire 4, Gabriel a eu certains problèmes de vision. Sa vue devenait soudainement floue, moins précise. Il croyait avoir trop étudié. Comme la situation persistait, il a consulté en optométrie. Des lunettes lui ont été prescrites et soudain, le pire arriva... Un matin d'été bien ordinaire, Gabriel s'est levé et il ne voyait plus. Sa vie était devenue un brouillard. La panique s'est installée dans la famille. Gabriel a consulté plusieurs spécia-

listes et il a appris, le jour de son anniversaire, qu'il était atteint d'une maladie des yeux nommée neuropathie optique héréditaire de Leber. Cette maladie mène à la cécité. C'est ainsi qu'à l'aube de ses 16 ans, Gabriel constata que sa vie n'aurait plus jamais la même couleur. Toutes les activités simples de la vie quotidienne telles que réchauffer un plat au micro-ondes, aller au parc et écouter la télévision devenaient un défi insurmontable. L'obtention du permis de conduire, symbole d'un rite de passage vers le monde des adultes, lui était désormais inaccessible! Sa vie sociale a aussi été grandement affectée. En effet, Gabriel n'arrivait plus à voir les gens autour de lui, reconnaître un ami dans un groupe et le saluer. De quoi s'écrouler...

À la fin du mois d'août, Gabriel s'est présenté à l'école en nous disant qu'il ne savait pas comment, mais qu'il réussirait à terminer son secondaire. Ceci semblait irréaliste...

Gabriel, le performant, devenait dépendant des autres. L'accès aux informations écrites lui était inaccessible. Pourtant, il était là, tous les jours, malgré tout. Gabriel travaillait des heures à la maison sans parvenir à faire tous les exercices exigés.

Le milieu s'est alors mobilisé afin d'offrir à Gabriel tous les services qui lui permettraient de poursuivre son année scolaire, et ce, dans son milieu. En plus de se familiariser avec ses nouveaux outils et de rattraper le retard du début de l'année, Gabriel devait se trouver un plan d'avenir... Que ferait-il plus tard? Son objectif était de commencer le Cégep en même temps que ses compagnons de classe et il était prêt à tout pour y arriver. Après quelques recherches, il s'est trouvé un nouvel objectif de carrière: devenir avocat. Ça existe des avocats aveugles!

C'est à ce moment que Gabriel nous a tous surpris. Au lieu de se laisser abattre, il a choisi d'affronter les obstacles et de GAGNER. Il a dû apprendre à travailler autrement: les outils informatiques semblent faciles

d'accès pour l'ensemble des adolescents, mais c'est un monde conçu pour les voyants! Se retrouver face à un clavier d'ordinateur lorsqu'on ne voit plus les touches, chercher une icône sur l'écran tellement grossi qu'on a peine à savoir où on est rendu, réapprendre à lire des textes avec une synthèse vocale, bref, maîtriser l'utilisation d'un ordinateur autrement... Gabriel a dû aussi avec beaucoup d'humilité, apprendre à demander, apprendre à faire confiance en l'adulte qui l'accompagnait quotidiennement dans ses cours, et qui devenait ainsi ses yeux.

Lorsque la fin de la première étape arriva, nous anticipions tous le fait de devoir annoncer à Gabriel qu'il était en échec, qu'il devrait se fixer de plus petits objectifs, se laisser le temps d'apprendre à utiliser ses outils et qu'il devrait même reporter son entrée au cégep. Cependant, c'est le contraire qui se produisit, Gabriel avait réussi dans toutes ses matières avec plus de 80 % de moyenne générale. C'était incroyable!

Depuis, Gabriel ne cesse de nous épater. Nous savons qu'il atteindra ses objectifs, qu'il surmontera les obstacles sur sa route et qu'il réussira sa vie. De plus, ce qui nous laisse croire que Gabriel s'est bien adapté à sa nouvelle vie, c'est que nous pouvons encore le décrire comme les années précédentes sans conjuguer au passé... Bien sûr, ces événements l'ont fait et le feront encore cheminer, mais il demeure le même... Gabriel est un élève brillant, fanfaron à ses heures et parfois très « adolescent »!

Merci Gabriel de nous démontrer tout ton courage, et ta persévérance. Ta résilience et ta détermination sont une source d'inspiration pour plusieurs d'entre nous.



# FRR, des conférences pour les parents d'enfants touchés par l'amaurose congénitale de Leber

Par Isabelle Pinard et Adam Devries, parents de Samuel Devries de l'AQPEHV



Après être sortis de la Clinique du Dr Koenekoop en janvier 2013, nous étions bien heureux de savoir que, dans un avenir rapproché, il existerait certains traitements pour la maladie de notre fils aîné Samuel. Par contre, nous connaissions encore très peu ce qu'était l'Amaurose congénitale de Leber (une des maladies dégénératives de la rétine). Le Dr Koenekoop nous avait laissé quelques pages de références à aller consulter sur Internet et il nous avait encouragés à aller aux journées familiales bisannuelles de conférence du FRR (Foundation For Retinal Research) à Boston. Au printemps, nous avons donc décidé que nous irions passer nos vacances d'été à Boston !

Sans trop savoir à quoi nous attendre, nous sommes donc arrivés le vendredi après-midi à l'hôtel pendant que plusieurs familles étaient à l'Institut « Massachusetts Eye and Ear » pour visiter les lieux, rencontrer Eric Pierce et son équipe qui y travaillent et faire leurs prélèvements sanguins, gratuitement, pour en faire l'analyse génétique. Nous avons eu un super bel accueil de la part des bénévoles qui étaient présents et nous nous sommes tout de suite sentis bien.

Dans la soirée, nous avons eu droit aux performances de jeunes chanteurs et avons pu faire connaissance de quelques familles d'enfants handicapés visuels, dont une venant de l'Ontario.

Le lendemain matin, il ne fut pas trop difficile de laisser partir Samuel et son petit frère dans l'autobus pour la journée en direction de l'école pour aveugles Perkins puisqu'ils avaient l'air d'être entre de bonnes mains avec les bénévoles hypergentils et attentionnés, qu'ils ont tout de suite apprivoisés.

De notre côté, nous avons le choix d'assister aux conférences d'experts ou aux ateliers de groupe qui se donnaient juste à côté. Il y en avait pour tous et pour tous les niveaux (ados, adultes, nouveaux diagnostiqués). Nous avons choisi de ne pas manquer les conférences médicales fort enrichissantes : des connaissances de base sur la génétique aux traitements existants ou à venir pour chacun des différents gènes affectés. En fin de journée, nos enfants, épuisés, nous ont retrouvés à l'hôtel !! Ils avaient fait toutes sortes d'activités intérieures et extérieures.

Nous étions invités à nous joindre au groupe pour un BBQ et une visite de l'école Perkins tout près de Harvard. Nous avons passé une très belle nuit dans notre belle et confortable chambre d'hôtel et encore une fois nous nous rassemblions tous après le déjeuner pour le départ de nos enfants vers l'école Perkins pour une autre belle journée.

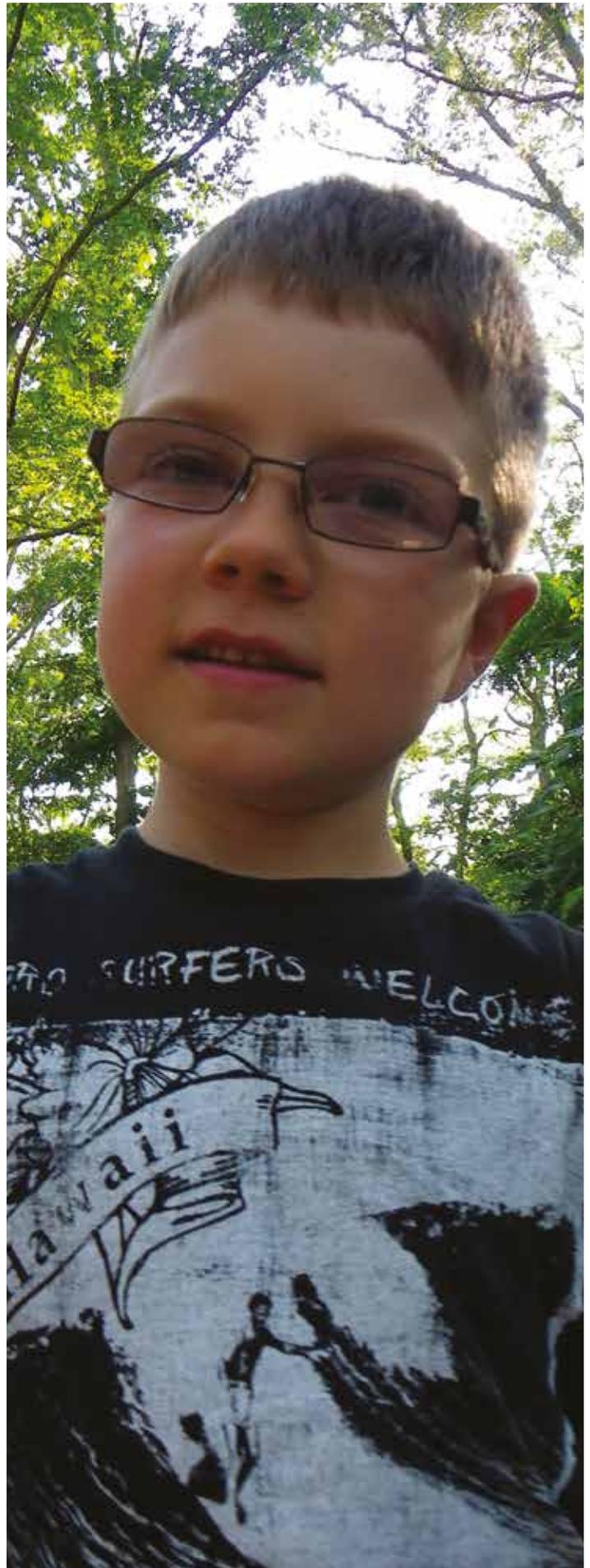


Nous avons assisté à un des ateliers ce matin-là et nous avons bien aimé pouvoir partager notre expérience avec des parents qui venaient d'apprendre que leur enfant souffrait de LCA. Nous avons même pu rencontrer une autre famille canadienne !

Une autre présentation, à laquelle avons assisté, était celle d'une jeune adulte aveugle vivant maintenant en Nouvelle-Zélande. Elle était aveugle depuis un très jeune âge et elle nous raconta son expérience assez inspirante et enrichissante à l'aide de son aide-mémoire textuel en braille (assez impressionnant!). Elle a été championne de natation en plus d'exceller dans ses études et d'être présentement rendue à l'université là-bas.

Nous avons pu rencontrer des gens, d'un peu partout et de chez nous, qui vivent les mêmes réalités. Nous avons réalisé que plusieurs personnes se sont impliquées pour faire avancer la recherche pour cette cause et cela nous a donné la motivation de faire ce que l'on peut de notre côté. Nous avons même rencontré un couple qui en connaissait beaucoup plus que nous sur le gène qui a la mutation chez Samuel. Ils ont fondé leur propre Fondation pour amasser des fonds pour la recherche sur ce gène en particulier. Bref, un beau weekend très touchant et enrichissant qui donne espoir en plus de nous informer. Nous sommes très reconnaissants envers l'équipe de FRR, la famille Brint-Schwartz et nous sommes très heureux d'avoir participé à ce merveilleux weekend de conférences familiales. Nous en sommes ressortis heureux et je recommanderais cet événement à tous ceux qui vivent avec l'Amaurose congénitale de Leber. Merci Dr Koenekoop.

Pour en savoir plus et vous inscrire au prochain weekend familial dans moins de 2 ans, allez visiter le [www.tfrr.org](http://www.tfrr.org)





# La clarté de l'ombre, un poème qui voyage

*Par Marie-Ève Létourneau, 14 ans, jeune de l'AQPEHV*

Lecture du poème par Marie-Ève.

## Un poème qui voyage

C'est un beau voyage qui s'est terminé pour moi vendredi passé, le 31 octobre. Je suis revenue de cette expérience, la tête remplie de beaux souvenirs et d'aventures à raconter. J'y ai fait des rencontres agréables et des découvertes intéressantes. Mais, retournons en arrière pour comprendre davantage le but de cette escapade dans une autre province.

## Comment tout a commencé

Tout commença quelques mois plus tôt, lorsque notre professeur de français nous donna un travail d'écriture qui consistait à rédiger un poème nous décrivant. Par la suite, nous étions appelés à faire une lecture publique, devant les parents, de notre œuvre lors d'une soirée fort agréable. J'ai tout de suite constaté que mon texte était bien apprécié des gens.

Quelque temps après, mon père me présenta une invitation pour participer au concours d'écriture braille de l'INCA qu'on avait reçu par la poste. Ce concours, qui s'étendait dans tout le Canada, consistait à faire part d'un texte (prose ou poème) rédigé en braille. Les juges recevaient tous les textes des participants et les lisaient afin de déterminer un gagnant dans chaque ca-

tégorie. Lorsque j'ai vu cette compétition, je me suis dit que j'allais y envoyer mon poème pour tenter ma chance. Je n'avais rien à perdre, puisqu'il était déjà écrit; il ne me restait plus qu'à le transcrire en braille. Seulement, cela ne s'avéra pas si facile. En fait, je n'ai aucune difficulté pour utiliser une dactylo braille, mais je n'en fais pas un usage régulier, donc je ne suis pas très rapide pour taper.

C'est donc par un bel après-midi que je m'installai et commençai à taper. Le désavantage avec cet outil à écrire, c'est qu'il faut être franchement très concentré pour ne pas faire trop d'erreurs; une faute ou une lettre manquante découverte trop tard nous fait recommencer l'intégralité du texte. C'est pourquoi, plus j'écrivais, plus la pile de recyclage augmentait. J'ai finalement terminé l'écriture du poème. Heureuse, je le plaçai dans un endroit sûr pour ne pas le perdre. Les jours passèrent et j'oubliai un peu le concours. Finalement, la veille de la date limite pour la remise des textes arriva et je n'avais toujours pas envoyé mon texte. C'est finalement cinq minutes avant la fermeture des bureaux de poste que mon père accourut pour remettre mon colis.

Après ce soir, je n'y repensai plus jusqu'en début septembre. Nous soupions, et mon père, tout souriant, annonça que j'étais la grande gagnante du concours dans



Marie-Ève et les autres gagnants du concours, accompagnés de Susan Hugues, auteure de livres jeunesse et juge du concours d'écriture braille.

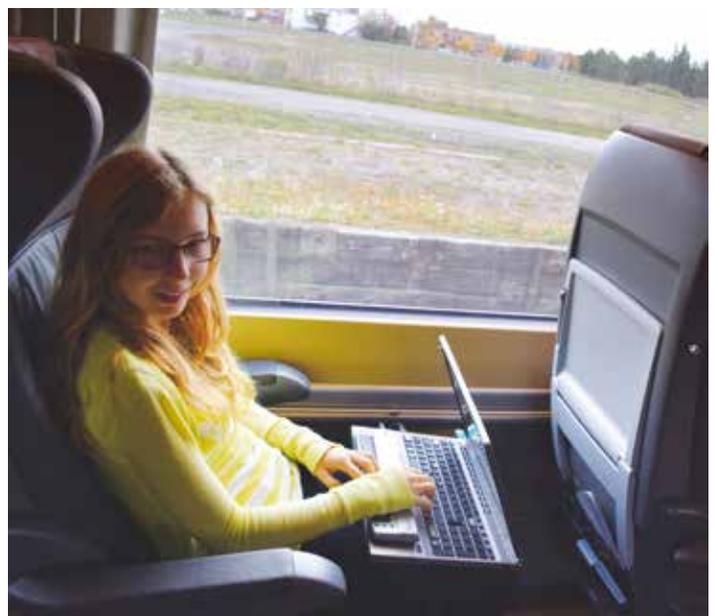
ma catégorie. Ce prix incluait un chèque de 150 \$ et un voyage à Toronto, toutes dépenses payées, pour y faire la lecture du texte lors d'un congrès sur le braille. Alors, le 29 octobre à 1 h 10, j'entrais dans le train, ce qui représentait le début d'une fabuleuse expérience.

### Mon voyage

J'avais sept heures de train à faire entre Québec et Toronto avec une courte escale à Montréal. Nous arrivâmes enfin, moi et mon père, dans notre chambre d'hôtel, vers 10 h du soir. Nous avons déposé nos affaires et nous nous sommes dirigés vers Dundas Square, une jolie place publique avec une fontaine et plein de lumières. Ce fut un super moyen de dire bonjour à cette charmante ville. Nous nous sommes couchés assez vite après, car le réveil, le lendemain, était prévu pour 7 h.

Nous nous préparâmes donc pour le point crucial du voyage, la lecture du texte qui était prévue à 9 h 45 ce matin-là. Le concours a été présenté comme introduction au congrès et ensuite, deux autres jeunes, gagnants dans d'autres catégories d'âge, et moi avons lu nos textes. Je pense que les gens ont bien apprécié, car j'ai reçu de très nombreux commentaires positifs sur ma lecture. Puisque mon poème était écrit en français, les organisateurs avaient pris la peine d'en

faire une traduction en anglais, une pour chaque table, puisque l'intégralité du concours se déroulait en anglais. À la fin de cette première partie de la conférence, plusieurs sessions plus scientifiques étaient à notre disposition. Nous avions le choix entre plusieurs sujets qui étaient abordés en même temps. Moi et mon père avons décidé de nous rendre dans une conférence sur les nouvelles technologies en rapport avec le braille. La présentation fut très profitable et agréable. J'ai appris beaucoup et c'était très intéressant.



Marie-Ève dans le train vers Toronto.



Marie-Ève à Dusdas Square, Toronto.

En après-midi, un tout autre genre d'activité était prévu. Nous étions conviés, les deux autres participants avec leur famille, moi et mon père à une visite guidée et tactile du Royal Ontario Museum. Je dis « tactile », car le guide qui nous accompagnait nous avait fait enfiler des gants pour que nous, les semi ou non-voyants, puissions toucher à plusieurs objets antiques et statues. Ce fut fort intéressant. Finalement, pour finir la journée, nous avons soupé au restaurant avec les mêmes personnes qu'au musée plus une organisatrice du concours. Ce fut une soirée formidable. Nous avons appris à tous mieux nous connaître et moi à pratiquer mon anglais.

Finalement, une deuxième nuit à l'hôtel suivi d'un dernier petit-déjeuner et nous étions de retour dans le train qui nous ramenait à Québec, ce qui a conclu une aventure très enrichissante, dont je me souviendrai longtemps.

En somme, je suis revenue de cette expérience la tête remplie de beaux souvenirs et d'aventures à raconter. J'y ai fait des rencontres agréables et des découvertes intéressantes. Ce fut une expérience très enrichissante. Je vous recommande fortement de poster votre candidature à ce concours annuel qui fera peut-être découvrir un talent d'écriture encore caché! Et voici, joint à cet article, mon poème qui m'a valu cette belle expérience.

## Poème

### La clarté de l'ombre

Toute personne a ses rêves  
comme moi j'ai les miens ;  
Ils rêvent fréquemment de voyages,  
moi de ne plus avoir de freins ;  
Lorsque dans notre vie parfois ennuagée  
nous aurons tendance à les oublier ;  
J'utiliserai des lunettes pour trouver  
du soleil, les percées.

Certaines personnes voient l'obscurité  
de la nuit comme une ombre infinie ;  
Mais il faut plutôt se tourner  
vers la lune qui lui donne vie ;  
Tout comme cet handicap visuel  
qui me plongera peut-être dans le noir ;  
Il sera, au contraire, une étincelle  
de lumière qui me permettra  
de mieux percevoir.

Semblable à de longues herbes  
qui ondulent au vent ;  
Ou encore à la mer qui berce  
la berge comme son enfant ;  
Une âme heureuse  
ne cherche pas à s'enfuir ;  
Elle est ancrée dans son corps  
et ne désire pas en sortir.

Même malgré les problèmes  
que celui-ci peut lui imposer ;  
Elle ne cherchera pas à s'en délaisser ;  
Car on est capable de  
s'accepter comme on est ;  
Lorsqu'on est, ce que je suis,  
une âme en paix.

Écrit à Lévis en mai 2014  
par Marie-Ève Létourneau, 14 ans

# Des livres NOIR, BLANC, ROUGE, originaux!

*Danielle Bouchard, ergothérapeute au programme en déficience visuelle, enfants et adolescents, de l'Institut de réadaptation en déficience physique de Québec (IRDPQ)*

Depuis plusieurs années, je suis à la recherche de livres présentant des images bien contrastantes et simples qui racontent de jolies histoires intéressantes pour des jeunes d'âge préscolaire ou début primaire. Malheureusement, très peu de livres sur le marché satisfont ces critères, ou quand ils le font, ils s'adressent habituellement aux petits de 0-2 ans.

Au printemps dernier, une de mes amies a décidé de se lancer dans l'édition jeunesse pour les 4 à 6 ans. Je lui ai donc fait ma demande, en lui proposant de faire un livre dont les illustrations seraient en noir, blanc et rouge afin d'attirer le regard des bébés tout en stimulant leur vision en plus d'offrir le contraste nécessaire pour intéresser les enfants présentant une déficience visuelle. Par la même occasion, ce livre pourrait aussi être utilisé avec succès avec des adolescents présentant à la fois une déficience visuelle et une déficience intellectuelle.

Quelques minutes plus tard, mon amie me revenait avec une proposition: «Ce n'est pas un livre que nous allons faire, mais une collection!» Une belle aventure qui a pris forme par la publication de 4 livres magnifiques. Sous la plume de l'auteur et editrice Lynda Dallaire, les sujets proposés se sont transformés en 4 histoires mignonnes et originales qui charment les enfants.

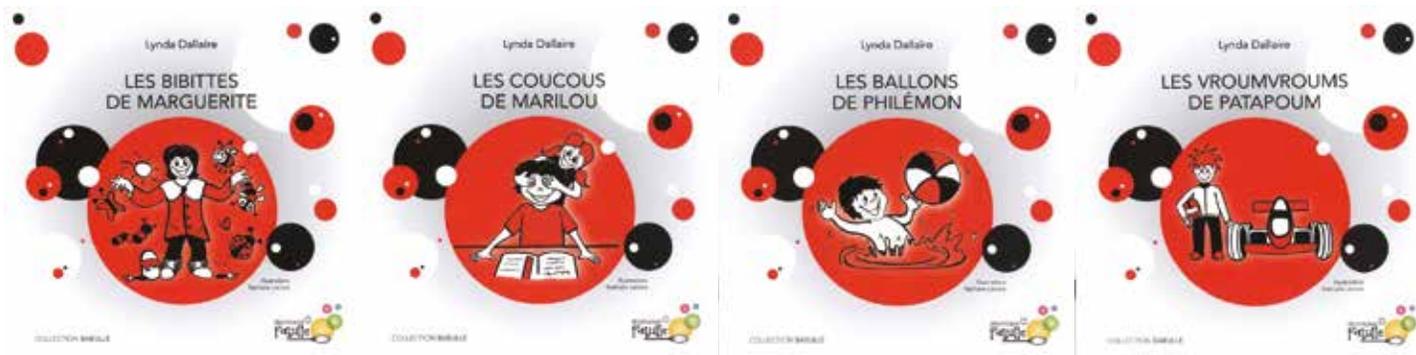
Ces 4 livres de la collection Babulle sont publiés aux Éditions Fabulle et se retrouvent partout au Québec dans les librairies. Le prix de détail de chaque livre est de 7,95 \$. Plusieurs autres livres ont été réalisés par Lynda Dallaire en collaboration avec d'autres professionnels de la santé (orthophoniste, kinésologue) et ils traitent de sujets tels: l'organisation temporelle, l'organisation spatiale et les activités physiques.

Alors, quelle belle façon de donner le goût de la lecture à votre enfant!

**« Le blanc, le noir et le rouge sont les premières couleurs que l'être humain perçoit dès sa naissance. Regarder ces couleurs stimule la vision de l'enfant. »**

Les 4 livres de l'auteure Lynda Dallaire; illustrations Nathalie Lacroix; avec la collaboration de Danielle Bouchard, ergothérapeute:

- Les bibittes de Marguerite
- Les coucous de Marilou
- Les ballons de Philémon
- Les vroumvroums de Patapoum



La collection **Babulle** a été créée avec la collaboration de Danielle Bouchard, ergothérapeute, pour développer les habiletés visuelles de fixation et stimuler la vision chez l'enfant. Les histoires sont illustrées en noir, rouge et blanc, les trois premières couleurs perçues par l'oeil.



## Un peu d'histoire de notre belle famille et le talent de mon beau Emilio

*Par Karla Leon, mère d'Emilio Gamboa-Leon et membre de l'AQPEHV*

Très vite, on commence à délaisser notre beau Mexique pour les opportunités qui commencent à se voir ici, au Québec. Mon mari, Ruben, a trouvé un bon travail 2 mois après être arrivé et moi, je commence à me préparer en apprenant le français. On a eu notre premier appartement, tout beau, un mois après être arrivés et de bons amis ont commencé à entrer dans notre vie. Mais, après 3 ans, notre famille et notre pays ont commencé à nous manquer beaucoup. Et voilà que notre belle histoire commence quand j'ai eu la nouvelle que j'étais enceinte!! Mon beau Emilio nous a apporté beaucoup de joie! Mais, vers la fin de ma grossesse, Ruben et moi avons décidé de retourner vivre au Mexique une fois que notre beau Emilio serait né afin de revoir notre famille et notre beau pays qui nous manquait tant!

Emilio est née en janvier et on voulait attendre un peu avant de s'en retourner. On a commencé à vendre les petites choses qu'on avait achetées. Deux mois après la naissance d'Emilio, on avait notre rendez-vous chez la pédiatre. Un rendez-vous pour voir la croissance, le poids et tout ce qu'il faut voir lorsqu'on a un nouveau-né. Ce jour-là, j'ai demandé à la pédiatre: « À quel âge les enfants commencent à suivre les objets ? » Elle m'a répondu que c'était le temps de le faire.

Elle a observé Emilio et, tout de suite après, elle nous a recommandé d'aller voir un ophtalmologiste. Elle a, elle-même, demandé un rendez-vous à l'Hôpital de Montréal pour enfants. Trois jours après, on nous appelle pour nous demander de nous présenter le lendemain pour rencontrer le Dr Koenekoop. Cette journée a été la plus froide qu'on ait jamais vécue. On a eu son diagnostic. Tout de suite après l'avoir reçu, on a réalisé qu'on n'avait pas compris ce que c'était vraiment... « Hypoplasie du nerf optique », mon dieu, que c'est difficile de ne pas pouvoir comprendre! On a commencé à chercher sur internet « c'était quoi ça! ? » et, finalement, on a trouvé la traduction en espagnol pour mieux comprendre. On a aussi commencé à chercher « Pour quoi cette maladie ? », etc.

Tombée en dépression, peu de temps après, je ne voulais plus rien faire, on a perdu l'espoir de retourner au Mexique et ma dépression était plus grande... De bonnes amies nous ont aidés à chercher et une de mes amies m'a parlé de l'INLB (l'Institut Nazareth et Louis-Braille), on a ensuite commencé à recevoir de l'aide pour Emilio et aussi de l'aide pour moi... C'est là qu'on a commencé à dire que ce serait trop difficile si l'on retournait au Mexique, alors la vie a commencé à changer au fil des années.



Après des années, tout a commencé à prendre place pour mon beau Emilio, la garderie, le début de la maternelle et maintenant l'école... Mais, durant toutes ces années, mon beau Emilio m'a montré comment « voir » la vie différemment, comment aller plus loin même s'il y a des obstacles à surmonter, de nouveaux défis à relever...

C'est pour ça que je veux vous partager à quel point, mon beau Emilio est un garçon très heureux. Il est maintenant devenu très sociable, il adore parler, travailler et surtout il adore la musique. On voit en lui beaucoup de talent! C'est le seul enfant non-voyant et autiste dans son école de musique et les gens sont très surpris d'Emilio, de la façon dont il joue au piano et maintenant à la batterie... Il impressionne!

Je me rappelle très bien quand la professeure de piano nous a dit qu'Emilio était son premier élève avec une déficience visuelle et l'autisme. Elle ne savait pas comment lui montrer les notes de musiques, alors elle a simplement joué une chanson et ensuite, elle lui a demandé s'il avait écouté ça. Emilio a répondu « oui » et il s'est tout de suite installé au piano et il a joué la même chanson sans rien voir, il a appris le piano comme

s'il savait déjà en jouer, avec beaucoup de facilité... La professeure était surprise à quel point Emilio a reproduit la chanson sans faute. Depuis, Emilio joue le piano, simplement en écoutant les chansons. Il a même déjà fait des concerts devant beaucoup gens et tous le regardent avec admiration...

Il y a plein d'autres choses que je ne finirais jamais de raconter, mais je veux juste dire qu'Emilio m'a fait plein de surprises et que mon cœur est rempli!

Au début, je voulais en rester à un enfant, Emilio seulement, mais, par la suite, on a voulu lui donner un frère ou une sœur. J'avais peur d'avoir un autre enfant, mais mon beau Bruno est arrivé avec plein de différentes choses à nous apporter et, bien sûr, la vie nous a ensuite donné la plus belle surprise de la vie quand ma belle Natalia est ensuite arrivée. Trois beaux enfants! On est vraiment chanceux d'avoir la belle famille que l'on est. On passe à travers des difficultés, mais il y a toujours le côté beau et positif des choses. Je suis très contente d'avoir ma vie comme ça, on en apprend chaque jour, mais je dis MERCI, MERCI à la vie que j'ai, MERCI à tous les beaux moments que je vis...



Emilio qui a gagné la première place dans un concours de piano à Drummondville.

# Les valeurs sportives et morales de l'escrime en font un sport à découvrir!

*Par Martha Torres, mère de Sofia Soto et membre de l'AQPEHV*

**Chaque étape que nous franchissons et chaque épreuve que nous surmontons dans la vie font notre expérience, nous font grandir. Cela nous permet de mûrir et de comprendre que seuls l'effort et la persévérance nous apporteront la sécurité et du positif au quotidien dans notre vie.**

Lorsque je vois le résultat de ces efforts dans ma perspective de maman, je suis fière et motivée pour poursuivre chaque jour sur la route sinueuse de la vie qui est parsemée d'imprévus et de défis qui se présentent à nous. Je pense à ce que nous avons accompli et cela me donne l'énergie pour accompagner, avec tout mon amour inconditionnel, notre fille, Sofia, 14 ans, dans la construction de sa vie et de la nôtre comme famille aussi. Je me permets de penser que c'est le sentiment qui nous accompagne, tous les parents, mais en particulier ceux qui comme nous partagent leur vie avec une personne ayant une déficience visuelle. Notre fille Sofia a une basse vision due à l'Amaurose congénitale de Leber.

Cette autre année d'apprentissage de la vie a permis à Sofia, grâce à son esprit explorateur et aventureux, de pratiquer l'escrime, ce sport lui a donné l'occasion de mieux définir ses préférences. Sofia développe ses capacités d'adaptation en apprenant à faire des choses nouvelles et différentes. Je crois que sa passion pour l'escrime vient de son amour et de son admiration pour les histoires fantastiques et médiévales, de châteaux et de duels à l'épée de vaillants chevaliers luttant pour faire triompher l'honneur et la justice. Le son émis par les croisements d'épées lui rappelle sans doute cet univers caractéristique de l'époque chevaleresque.

Je pense que nos enfants ont développé de manière impressionnante cet esprit de lutte. Chacune de leurs réussites est le résultat d'une volonté étonnante à faire

de grands efforts et à déployer toute l'énergie nécessaire pour mener à terme et gagner leurs batailles quotidiennes, et ce, malgré les obstacles qu'ils doivent apprendre à identifier, analyser et surmonter.

Chaque jour, ils sont de réels exemples de courage, de motivation et de fierté!

C'est dans ce sens et de sa propre initiative que Sofia a commencé à faire une recherche de choses à faire pour découvrir s'il existait un sport particulier qui lui permettrait d'écouter ces sons magiques et merveilleux qui évoquent les guerres médiévales et les duels de chevaliers avec les batailles d'épées. Et c'est ainsi, comme par enchantement, qu'on a commencé à écrire ce nouveau chapitre de sa vie.



**Chaque jour,  
ils sont de réels exemples  
de courage, de motivation  
et de fierté!**



Nous avons commencé alors une recherche approfondie de toute l'information sur des sports d'épées et nous avons exploré les possibilités et les lieux pour pratiquer. C'est ainsi que nous avons trouvé une option pour aider Sofia à découvrir le charme du sport de l'escrime. Pour définition, « L'escrime est un sport de combat. Il s'agit de l'art de toucher un adversaire avec la pointe ou le tranchant (estoc et taille) d'une arme blanche sur les parties valables sans être touché ». L'escrime est l'art de manier les armes de poing et son histoire commence à l'aube de l'humanité.

Cette belle discipline sportive développe 3 aspects fondamentaux de la vie (PIP). « Philosophiquement, le respect de l'autre, le respect des règles et le courage sont des valeurs primordiales de l'escrime. Intellectuellement, la maîtrise de soi et la créativité sont également à la base de ce sport. Physiquement, l'escrime exige, et contribue à une grande souplesse, l'acquisition de réflexes, une flexibilité et une rapidité dans tous les mouvements ».

Faisant une analogie de l'escrime avec nos enfants, ceux qui vivent avec une déficience visuelle, ils représentent pour nous le meilleur exemple de ces valeurs : courage, maîtrise de soi, souplesse ! Je suis convaincue qu'une condition de déficience visuelle n'a pas été empêchement pour mettre en pratique 2 alliées fondamentales qui développent positivement nos enfants et qui les aident à compenser leur déficience visuelle : intuition et capacités sensorielles.

En somme, quand je repense à toute cette aventure, je me dis que peu importe les goûts, préférences et activités par lesquels nos enfants se développent le plus important, c'est qu'ils jouissent de la vie ! D'où l'importance de rompre les schémas et d'ouvrir des portes pour vaincre les stéréotypes.



## Des images dans mes oreilles ou le plaisir de regarder les sons!

*Par Marie-Claude Charbonneau, psychologue, Geneviève Roy, travailleuse sociale, et Anne Evrard, spécialiste en orientation et mobilité du programme en déficience visuelle du CRDP InterVal.*



### Activité organisée par le programme en Déficience visuelle, équipe enfance, du CRDP InterVal.

Chaque année, une journée d'activités avec de jeunes enfants âgés de 7 à 11 ans présentant une déficience visuelle est organisée au Centre de réadaptation en déficience physique InterVal. Cette année cette journée avait lieu le 15 juillet dans les locaux du point de service Vachon à Trois-Rivières.

En lien avec certains des objectifs en Orientation et Mobilité inscrits dans leur plan d'intervention respectif, le thème général de cette rencontre était l'utilisation adéquate des informations sonores pour une meilleure représentation de l'environnement tout en gérant le stress dans des situations critiques.

L'équipe encadrant les enfants se composait d'Anne Evrard, spécialiste en orientation et mobilité, et de Marie-Claude Charbonneau, psychologue en déficience visuelle, en première partie de l'avant-midi.

Après la présentation de chacun des participants, le déroulement de cette activité s'est divisé en différentes étapes :

« **Écoute ce que je vois** » : au travers d'une sélection de situations sonores dans la vie de tous les jours (extraites du CD « des Sorties toute ouïe »), les enfants devaient reconnaître la situation et décrire ce qu'ils entendaient.

« **Les Émotions des Sons** » : à chaque situation entendue et reconnue, les enfants ont exprimé leur vécu personnel de ces sons et ont fait des liens avec des situations du quotidien. Spontanément, certains enfants ont échangé leur moyen pour diminuer le stress lors de la perception des bruits « agressants ».

« **Relax, Max!** » : les enfants ont pu apprendre et expérimenter des techniques de relaxation simples qu'ils pourront utiliser lors de situations stressantes.

« **Comme les chauves-souris et les dauphins** » : le fonctionnement de l'utilisation de l'écholocation utilisée par ces animaux a été expliqué aux enfants. Une série de jeux de stimulation de l'utilisation des deux types d'écholocation (passive et active) a été réalisée.



« **Chez le barbier** » : grâce à un système d'écouteurs amplificateurs prêtés généreusement par le programme en déficience auditive, les enfants ont pu vivre une expérience originale de localisation et d'interprétation des informations sonores au travers d'un document audio... en 3D!

### Rencontre et échanges avec les parents

Plus tard dans la matinée, sept parents ont rencontré Geneviève Roy, travailleuse sociale, et Marie-Claude Charbonneau, psychologue, afin d'échanger sur leur vécu en lien avec le stress des enfants, de parler de leurs propres sources de stress (conciliation travail-famille, routine du quotidien, heures du coucher, etc.) et de se familiariser avec les techniques de relaxation enseignées à leur enfant pendant l'activité. La rencontre a aussi permis aux parents d'en apprendre davantage sur les services en travail social et sur des ressources du milieu comme l'AQPEHV.

Parents et enfants ont exprimé leur satisfaction de cet avant-midi et sont repartis avec plein d'images dans leurs oreilles!

### Sources :

Centre de réadaptation en déficience physique InterVal  
Programme en déficience visuelle



### HALTE-GARDERIE DE L'AQPEHV

Service offert aux parents d'enfants âgés de 0 à 5 ans lors des activités provinciales. Nous accueillons toute la famille, incluant la fratrie de l'enfant ayant une déficience visuelle.





## Reconnaissance et hommage à Francis Ouellet!

*Par Roland Savard, directeur général de l'AQPEHV*

**De gauche à droite :** Roland Savard, Sophie Goudreault (arrière-plan), Sylvain Valiquette, Sophie Lacombe, Pierre Brousseau (arrière-plan), Brigitte Roy, Francis Ouellet, Julie Pelland (arrière-plan), Stéphane Lambert.

Le 7 juin dernier, lors du souper de la 34<sup>e</sup> Rencontre familiale annuelle, les membres du comité exécutif réservaient une surprise à Francis Ouellet, en lui rendant un vibrant hommage et en lui décernant le titre de membre à vie pour sa contribution jugée exceptionnelle.

C'est avec beaucoup d'émotion que se sont exécutés plusieurs membres et amis pour venir témoigner de leur gratitude ou de leur affection pour remercier Francis de son admirable prestation, son aide, son soutien, son dynamisme, bref, pour tout son accomplissement et d'avoir mener à bien la mission. Ce qui est original, c'est que chacun venait déposer et commenter une série d'accusations, il va sans dire positives à Francis.

Voici un extrait de l'acte d'accusation porté par sa conjointe Brigitte Roy : « Tu as fait de moi une organisatrice de voyage sans mon consentement. Tu m'as fait développer une dépendance affective envers l'AQPEHV qui va m'obliger à vivre les désagréments "d'une désintoxication". Et finalement, je t'accuse d'avoir fait de moi une femme comblée et qui par le fait même ne peut s'empêcher de t'aimer toujours davantage. »

D'autres qui ont développé des liens d'amitié se sont exprimés avec beaucoup de profondeur et de spon-

tanéité : le couple Stéphane Lambert et Julie Pelland, le couple Sophie Lacombe et Sylvain Valiquette, le couple Pierre Brousseau et Sophie Goudreault, la responsable de la halte-garderie Jessie Caron et finalement moi-même, Roland Savard, en tant que directeur général.

Ce fut un événement mémorable. Par moments, il y avait des sanglots dans la voix de ceux qui s'exprimaient, mais la personne qui a eu la plus haute dose d'émotion est certes Francis lui-même qui en a perdu tous ses moyens.



Le maître de cérémonie pour l'occasion Stéphane Lambert a par la suite procédé à la remise du cadeau et du trophée souvenir. Il a invité Francis à venir dire quelques mots. Il va sans dire qu'il était sans voix pour un moment, tellement il était ému. Dans la salle, ce fut une ovation debout. Après avoir pris son souffle, les yeux rougis, il nous a finalement liv-

ré un discours-fleuve et il a ouvert son cœur, sans filtre, pour nous livrer son état d'âme, nous présenter son vécu comme parent d'enfants avec des limitations fonctionnelles, les difficultés à surmonter pour le couple, les batailles menées pour qu'on réponde aux besoins de ses fils, etc. Il nous a démontré jusqu'à quel point son expérience l'avait enrichi, que son engagement fut un élément bénéfique dans sa vie.

Ce que l'on pourrait dégager comme message, c'est qu'avec tous les chambardements que l'on connaît dans les domaines de la santé et de l'éducation, il est de plus en plus important pour un parent de demeurer vigilant et d'être proactif. L'union est dans la force et l'AQPEHV est un territoire fertile pour l'échange et l'entraide.

### Parcours de Francis à l'AQPEHV :

Il a été élu comme administrateur au Conseil d'administration pour la première fois le 15 juin 2002. Lors des fêtes du 25<sup>e</sup> anniversaire, le 4 juin 2005, il fut élu président et demeura à ce poste pendant 7 ans, jusqu'au 2 juin 2012. Les deux années suivantes, il continua à servir comme 1<sup>er</sup> vice-président dans le but de transférer l'expertise. Il a donc été membre du CA pendant 12 ans.

Pour l'AQPEHV, Francis fut un véritable ambassadeur, un leader charismatique. Il a su nous représenter avec brio et il a largement contribué au rayonnement de l'association. Citons quelques faits marquants de sa présidence.

À son arrivée à la présidence, l'AQPEHV obtenait son transfert du Secrétariat à l'action communautaire au ministère de la Santé et des Services sociaux du Québec. Ce fut une année charnière dans le développement de l'AQPEHV puisque l'organisme a changé sa mission principale axée sur la défense des droits pour une mission axée sur les services.

Nous avons développé une philosophie d'intervention, laquelle est basée sur la reconnaissance de la capacité des parents à accompagner leur enfant vivant avec une déficience visuelle à travers les différentes étapes de sa vie et sur le développement de l'autonomie du parent dans ses démarches.

En 2005-2006 au début de sa présidence un groupe de travail a été formé pour développer un programme de formation des groupes d'entraide. Ce programme jugé très novateur fut même présenté par Brigitte Roy au Colloque international Vision 2008.

À la fin de 2008, un projet de démarrage d'une halte-garderie 0-5 ans est amorcé par Francis. Il recrute des éducatrices spécialisées au Cégep de La Pocatière, programme auquel il enseigne. Il dresse



Francis Ouellet

ensuite, avec celles-ci, un inventaire des besoins. Un premier budget est débloqué pour l'achat de matériel et d'équipement. Plusieurs parents sont appelés à contribuer au projet en faisant don de jouets. Le 21 février 2009, la halte-garderie « Les p'tits soleils » voit le jour. Cette même année, les éducatrices remportent un 1<sup>er</sup> prix d'entrepreneuriat pour cette belle réalisation. Depuis, la halte-garderie ne cesse de se développer et Francis en coordonne toujours les activités. C'est un beau fleuron de l'AQPEHV !

Francis est aussi quelqu'un qui aime soigner son image et celle de l'AQPEHV de même. Avec sa complicité, nous avons été en mesure

d'aller encore plus haut, encore plus loin, souhaitant atteindre rien de moins que l'excellence. Les productions de l'AQPEHV, dépliants, affiches, brochures, revue, site Internet améliorent leur facture. La revue l'ÉCLAIREUR fait peau neuve et devient un produit haut de gamme avec une présentation et un contenu soigné tout comme le site Internet. Tous ces éléments ont contribué à renforcer la position de l'AQPEHV auprès des parents, des partenaires et des bailleurs de fonds.

Merci Francis d'avoir porté le flambeau et d'avoir apporté une si belle contribution au rayonnement de l'AQPEHV !



Illustration du trophée « Hommage à Francis Ouellet »



# Une semaine en vélo

*Par Michel Langlois, conférencier et auteur du livre Mon clin d'œil à la vie*



Je m'appelle Michel Langlois. Je suis aveugle de naissance. D'aussi loin que je me souviens, j'ai toujours voulu bouger, ce qui m'a amenée à pratiquer plusieurs sports. J'ai fait de la voile, du golf, du

parachute, beaucoup de gym, et maintenant du vélo tandem, de la marche et de la raquette en montagne. Dans toutes ces activités, mon handicap n'a pas été un empêchement.

Aujourd'hui, alors que j'ai atteint la soixantaine, j'ai une autre bonne raison de bouger. Hé oui! J'ai déclaré la guerre au vieillissement. De plus, quand je n'ai personne pour faire du sport, je vais au gymnase où je prends mon chien guide et je marche. Je fais le tour du lac Maskinongé où j'habite, ce qui me donne une distance de 20 kilomètres.

Mais aller au gym 2 fois par semaine et faire 3 tours du lac dans la même semaine peut devenir ennuyant tellement c'est routinier. Pour compenser ce fait, j'ai trouvé un truc, c'est-à-dire que chaque été et chaque hiver je m'organise une grosse expédition. Ainsi d'une activité à l'autre, j'ai une bonne raison pour m'entraîner.

Pour vous donner quelques exemples, en hiver j'ai gravi les Monts-Valin, les monts Vallières en Gaspésie, le Sentier des Caps dans Charlevoix et en été j'ai grimpé le sentier L'Acropole des Draveurs dans le parc natio-





nal des Hautes-Gorges. Aussi, j'ai gravi le Mont-Albert dans les Chic-Chocs ainsi que le Mont-Mégantic en Estrie.

En vélo tandem, j'ai participé à une activité organisée par Vélo Québec. Il s'agissait de pédaler de Saint-Jean-Port-Joli jusqu'à Matane, ce qui donne 300 kilomètres en 5 jours. Ce printemps, mon grand ami Serge Rivest, celui avec qui je réalise toutes mes idées de fou, me demande si je suis intéressé à faire le grand tour. Le grand tour est la plus grosse activité organisée chaque année par Vélo Québec. Si j'ai le goût! Cela fait au moins 5 ans que j'y rêve! Et nous voilà inscrits! En recevant les documents par courriel et en les lisant avec mon ordinateur qui parle, j'apprends que cette année le grand tour aura lieu en Ontario, dans la péninsule du Niagara, soit d'une durée de 6 jours et d'une distance de 600 km.

Heureusement, cette péninsule ne comprend que très peu de montagnes ce qui est parfait pour du vélo tandem. Nous étions près de 2000 cyclistes à prendre le départ. Comme nous avons l'option entre la couette ou la tente, nous avons choisi le moins cher, soit prendre le risque de monter notre tente en pleine pluie, ce qui n'est pas arrivé heureusement.

Le fait de pédaler 100 km par jour, en dépassant sans cesse d'autres cyclistes, a été une pure jouissance. Étant le seul aveugle à faire le tour, mon chum et moi avons reçu plein de commentaires tous plus élogieux les uns que les autres. Mais, comme chaque tableau a son ombre, la mienne se passait quand nous n'étions pas sur le vélo, soit le matin et le soir.



Je me suis tapé une dose assez intense de dépendance envers mon chum Serge. Imaginez si je veux aller uriner seul avec ma canne blanche et que je dois franchir un champ comprenant environ 1500 tentes. Quelle aventure ce serait! De même, le soir pour faire la file aux douches et pour aller prendre les repas à la cafétéria. Aussi, je ne pouvais rien mémoriser, car nous changions de ville chaque jour.

Le soir, une fois installé à une table avec un bon repas et une bonne bière, le sourire me revenait même si Serge et moi devions répondre aux questions inévitables comme: « Comment on fait en tandem? », etc. Toutefois, quelques questions n'étaient pas banales: comment je peux apprécier une telle activité, alors que je n'y vois rien, aucun paysage? Et bien, j'ai un guide qui est habitué à me décrire tout ce qu'il voit. Aussi, je peux toucher certaines choses, par exemple, un cheval fait avec seulement des fers à cheval (voir photo). J'apprécie les odeurs des vergers et les champs en culture en plus d'entendre l'incroyable son que font les chutes Niagara. Non, vraiment j'avais de quoi remplir tous mes sens. Sans compter la très grande satisfaction d'avoir pédalé 600 km dans la même semaine.

Cette aventure me donne le goût de m'entraîner pour au moins 6 mois afin de me préparer pour ma prochaine expédition qui sera de gravir le mont Washington. En plus, je suis fier d'avoir pu sensibiliser 2000 cyclistes aux capacités d'une personne aveugle.

J'espère que cette petite histoire vous a plus et qu'elle vous donnera le goût de réaliser un grand tour.

# Musique O Max, une école de musique accessible et inclusive!



Par Tommy Théberge et Jean-Pierre Lessard

## Une école de musique et un studio d'enregistrement accessibles aux personnes ayant des limitations visuelles.

Créé le 2 juillet 2014 par Tommy Théberge, gestionnaire dans le réseau de la santé et des services sociaux vivant avec une déficience visuelle et par Jean-Pierre Lessard, musicien professionnel, Musique O Max offre aux amateurs de musique et de chant de la Rive-Sud et de la métropole une école dotée d'un studio d'enregistrement et d'un service de lutherie.

## Pourquoi une école de musique accessible ?

La musique et le chant sont des activités prisées par les personnes ayant une déficience visuelle. Actuellement, pour les personnes qui ne sont pas inscrites dans un programme relevant du ministère de l'Éducation, il est difficile, pour ne pas dire impossible, de trouver une école sensibilisée aux besoins des personnes ayant une déficience visuelle.

En réponse, notre objectif est d'offrir un environnement accueillant propice à l'apprentissage de la musique et du chant dans un esprit d'inclusion. Nous préconisons une approche personnalisée en individuel. Nos professeurs sont diplômés et sensibles aux besoins des personnes ayant des limitations visuelles.



**Une école de musique  
et un studio d'enregistrement  
accessibles aux personnes  
ayant des limitations visuelles.**





Marion avec Tommy Théberge et Pierre-Luc Blais, le professeur de chant.

### Comment s'y rendre ?

L'accessibilité en transport en commun a prim   dans le choix de l'emplacement de nos locaux. Ces derniers sont situés à moins de dix minutes du Métro Longueuil–Université-de-Sherbrooke par les trajets d'autobus 16, 23, 77, 123 et 170. Mentionnons que le circuit 170 offre des départs de la station de métro Papineau    Montréal. Nos locaux sont situés au 1166 boulevard Sainte-Foy à l'angle de Sainte-Hélène    Longueuil.

### Le premier cours est pour nous !

En terminant, nous souhaitons offrir aux amateurs de musique et de chant un cours gratuit. Nous offrons des cours de guitare acoustique, électrique ou classique, de basse, de piano, de batterie et bien sûr de chant.

Les personnes intéressées peuvent communiquer avec nous au **450-332-8600** ou encore par courriel : [info@musiqueomax.com](mailto:info@musiqueomax.com)

Nous vous invitons également à visiter notre page Facebook Musique O Max et notre site web : [www.musiqueomax.com](http://www.musiqueomax.com)



### Caroline et Yvan Nguyen Van Loc, parents de Marion, 14 ans :

« Marion adore la musique et le chant. L'AQPEHV nous a recommandé l'  cole Musique O Max. Nous y avons été accueillis de façon très chaleureuse et sympathique par Tommy, Jean-Pierre et Pierre-Luc. Depuis, Marion suit des

cours une fois par semaine avec beaucoup de plaisir. Elle attend avec impatience le cours suivant. Elle a fait beaucoup de progrès, sa posture a changé et elle a davantage confiance en elle. Merci à l'AQPEHV et à l'équipe de Musique O Max. »

### Musique O Max

- Cours de musique
- Studio d'enregistrement
- Lutherie



**Départ des jeunes et des moniteurs  
de la Fondation des Aveugles du Québec  
pour le Centre du Lac Pouce.**



Photo prise lors de la 34<sup>e</sup> Rencontre familiale annuelle, le 7 juin 2014, dans le stationnement de l'Hôtel La Saguenéenne à Saguenay.

**Photo : Sylvain Demeule**



Photo : Banque du Canada

## Apprendre, c'est payant!

Par Rebecca Henry et Denise Trépanier, spécialistes en réadaptation en déficience visuelle au programme Enfance/Jeunesse de l'Institut Nazareth et Louis-Braille

### TROISIÈME ARTICLE DE LA SÉRIE PORTANT SUR L'AUTONOMIE : GESTION DE L'ARGENT

L'argent fait partie du quotidien et il est assurément bien d'enseigner dès le jeune âge la valeur de celui-ci en lien bien sûr avec son développement. Très tôt lors des anniversaires, par exemple, l'enfant reçoit de l'argent en cadeau. Au début, il trouvera probablement que ce n'est pas intéressant puis au fil des années il appréciera davantage de pouvoir utiliser cet argent pour se procurer ce qui lui tente. Comme à l'habitude, nous allons aborder ce volet de l'autonomie en lien avec la déficience visuelle. Mais tout d'abord, quelles sont les étapes qui amènent le jeune à évoluer dans la gestion de l'argent ?

Tout d'abord, cette phrase, tirée d'un des articles consultés, nous indique ceci : « il faut savoir qu'entre l'âge de 4 et 11 ans, la valeur de l'argent évolue en même temps que l'apprentissage de la vie en général<sup>1</sup>. »



Voici donc l'évolution de la perception du jeune sur la valeur de l'argent :	
Vers 4 à 5 ans	L'enfant sait que l'argent permet de faire des achats (il ne connaît pas la valeur marchande).
Vers 7 à 8 ans	Pour l'enfant la valeur de l'argent reste encore abstraite, mais il peut commencer à aimer en posséder ; compter ce qu'il a amassé, etc.
Vers 9 à 10 ans	Il sait compter donc commence à saisir la valeur de l'argent. Il désire gérer son budget, il peut vouloir faire des économies pour obtenir un objet convoité.
Vers 11 à 12 ans	Il est capable de comprendre que ses parents sont en mesure de payer le loyer, l'électricité parce qu'ils travaillent. C'est à partir de cet âge que souvent il reçoit de l'argent de poche.

## CONSEILS PRATIQUES

À partir de ces informations, les principes liés à la déficience visuelle demeurent : être familiarisé au matériel, être systématique dans la réalisation des tâches liées à cette aptitude et au besoin recourir à des adaptations.

Donc, afin que le jeune soit familiarisé avec l'argent, voici quelques stratégies qui peuvent être utilisées :

- Lorsqu'il reçoit de l'argent en cadeau, prendre du temps après avec lui pour lui faire toucher l'argent papier, la monnaie ou le chèque et lui indiquer la valeur du montant de ce qu'on lui donne dans les mains. Ceci va l'intriguer et selon l'étape de son développement, il sera en mesure de traiter ces informations (se référer à la liste chronologique).
- Lors de petits achats, lui donner l'occasion de payer. Encore une fois, on s'assure qu'il connaît le montant d'argent qu'on lui remet pour effectuer la transaction.
- Lors des achats, il est toujours plus prudent de payer avec un montant d'argent le plus près du coût de l'achat. Par exemple ; éviter de sortir un vingt dollars pour un achat de deux dollars.

Il est bon aussi de lui indiquer le montant (argent de papier) qui lui est remis afin qu'éventuellement ce soit lui qui demande cette information au caissier/caissière.

## LES FACTURES

En cette ère technologique, le paiement électronique est de plus en plus utilisé et malheureusement il n'y a pas d'uniformité dans la configuration des claviers à l'exception du clavier numérique. Il est bien de choisir un NIP (numéro d'identification personnelle) qu'il sera facile à taper et qui ne demande pas trop de déplacements croisés sur le clavier.

Des interventions peuvent être faites auprès des jeunes possédant une carte bancaire afin de les familiariser aux différentes composantes des guichets automatiques : disposition du clavier et des touches, insertion de la carte débit, etc. Certains guichets sont équipés de prise d'écouteur ce qui permet d'accéder

de façon auditive aux étapes de la transaction. Une option visant à cacher les informations visuelles apparaissant à l'écran est aussi disponible.

Dans le texte qui suit, nous vous décrirons les possibilités d'identification de l'argent, des stratégies et les adaptations disponibles.

## IDENTIFICATION

Il existe différentes stratégies pour identifier l'argent et la monnaie. En ce qui concerne les billets de banque, des repères tactiles localisés au haut à gauche du billet permettent de savoir la valeur du billet. Il s'agit d'une série de six points tactiles, ressemblant au « É » en braille. Voici un tableau qui résume les repères tactiles de chaque billet<sup>2</sup> :



<b>5\$</b>					OO OO OO
<b>10\$</b>				OO OO OO	OO OO OO
<b>20\$</b>			OO OO OO	OO OO OO	OO OO OO
<b>50\$</b>	OO OO OO	OO OO OO	OO OO OO	OO OO OO	OO OO OO
<b>100\$</b>	OO OO OO				OO OO OO

Sinon, le billet peut être reconnu par sa couleur ou par son chiffre agrandi<sup>3</sup> :



<sup>2</sup> Pour une identification plus facile de la monnaie par tous les canadiens atteints de cécité ou de déficience visuelle. Revue de la banque du Canada hiver 2009-2010.

<sup>3</sup> [www.hugoneveu.com/parlons-d%E2%80%99argent-sondage-leger-233](http://www.hugoneveu.com/parlons-d%E2%80%99argent-sondage-leger-233)

## LA MONNAIE

La monnaie peut être identifiée tactilement selon le relief du contour en y glissant le bout de votre doigt délicatement. Il est également possible de les différencier selon leur dimension et leur épaisseur. Vous pouvez regrouper les sous dans des compartiments du portefeuille ou dans des poches de pantalon différentes selon leur relief (denté et lisse) pour trouver le montant nécessaire plus facilement<sup>4</sup>.

AIDE-MÉMOIRE : MONNAIE	
2.00 \$	Dentelé
1.00 \$	Lisse
0.25 \$	Dentelé
0.10 \$	Dentelé
0.05 \$	Lisse
0.01 \$	Lisse



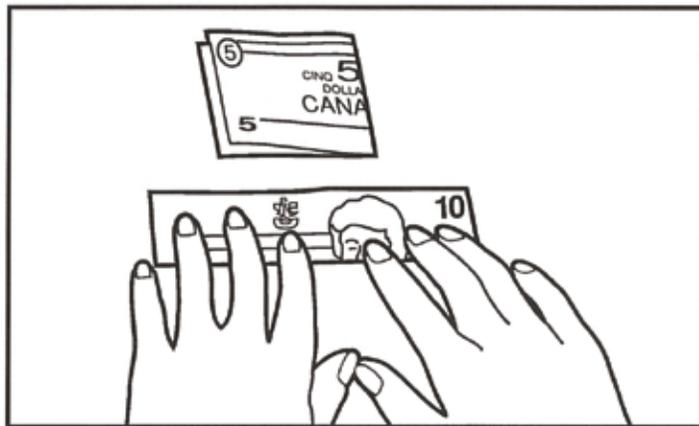
## STRATÉGIES

Pour encourager la curiosité mathématique chez votre enfant, il est recommandé d'intégrer des activités avec de la monnaie dès que possible ; que ce soit en identifiant les différentes pièces de monnaie, en les triant dans des contenants séparés ou en vous aidant à les enrouler dans des rouleaux<sup>5</sup>.



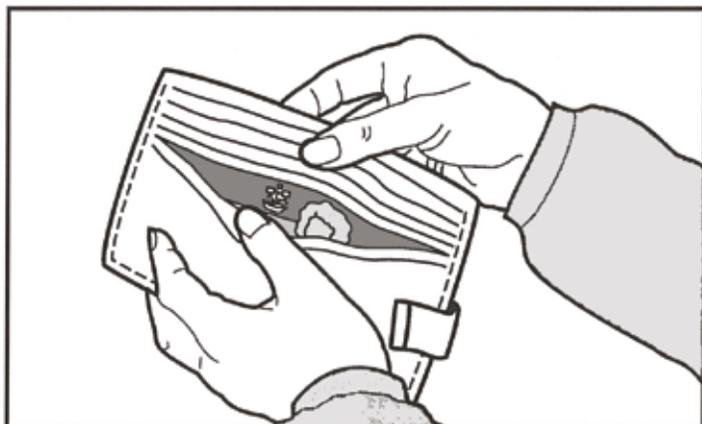
## CLASSEMENT

Lorsque votre enfant effectuera ses premiers achats importants, tels un appareil électronique par exemple, enseignez-lui dès que possible l'utilité de conserver et organiser les factures (garantie et retour/échanges). Nous préconisons l'utilisation d'un mini-classeur en accordéon avec des compartiments identifiés en braille ou en imprimé agrandi à cet effet. Étant donné que l'encre des factures s'efface avec le temps, il est toujours prudent de numériser les factures à conserver à long terme (contrats de téléphone cellulaire, facture d'ordinateur, etc.) et de les classer dans son ordinateur.



Pour effectuer des achats, nous recommandons que les billets soient pliés dans les portefeuilles de façon systématique, selon leur valeur. Les vingt dollars peuvent rester déplié puisqu'il s'agit du billet le plus souvent utilisé. Sinon, il est possible de se procurer un portefeuille avec plusieurs compartiments<sup>6</sup>.

Nous vous recommandons d'instaurer chez votre enfant l'habitude de prendre le temps de ranger son argent dès qu'il le reçoit et de toujours remettre son portefeuille au même endroit pour éviter à le chercher.



## ADAPTATIONS

Il existe un lecteur de billet de banque offert par l'INCA qui indique le montant du billet par synthèse vocal, un code de vibrations ou par une série de timbres sonores. Cet appareil peut être utilisé pour identifier un nombre important de billets, il convient ensuite de les classer dans son portefeuille ou selon un autre système de rangement. Nous encourageons les jeunes à pratiquer l'identification de l'argent sans cette aide afin de ne pas être dépourvus si l'appareil n'est pas disponible ou fonctionnel.

Il est possible de vous procurer des chèques agrandis à votre institution bancaire. À savoir que **pour les gens atteints d'une basse vision**, la première stratégie demeure l'utilisation de ses aides optiques (loupe, télévisionneuse, etc.) et un éclairage d'appoint approprié.

0011	CLAUDE BANSNOM 26 rue Du Moulin Beausoleil E2H 5H1	0011
_____	<b>PAYEZ</b> _____ \$ _____	
_____	à l'ordre de _____	
_____	<b>LA SOMME</b> _____ Dollars	
	La Banque Populaire de Beausoleil	
	1111 * 000 * 11-00-00	



Photo : Banque du Canada



**Pour les gens atteints de cécité**, il existe des guides à chèques avec des espaces spécifiques où inscrire les informations nécessaires tels que la date, le montant, la signature, etc. Il faut s'assurer que les «fenêtres» du guide correspondent au modèle de chèque de votre institution financière. Une stratégie intéressante est d'ajouter des étiquettes en braille directement sur le guide pour rappeler à l'utilisateur l'information à inscrire dans chacun des espaces vides<sup>7</sup>.

Le Regroupement des aveugles et amblyopes du Québec (RAAQ) a publié un article en octobre 2014 sur un logiciel d'impression de chèques. Nous vous invitons à consulter leur site web pour plus d'informations : <http://raaq.qc.ca/?actualites=logiciel-pour-limpression-de-cheques>

## CONCLUSION

Comme vous pouvez le constater, acquérir les apprentissages menant à une autonomie financière, cela s'apprend. Le contenu de cet article devrait vous permettre d'adapter vos actions pour vos jeunes ayant une déficience visuelle. De façon complémentaire, nous vous incitons à consulter les sources de cet article qui peuvent vous aider à confirmer ou améliorer votre «approche éducative» en lien avec la gestion financière.

## SOURCES BIBLIOGRAPHIQUES

Magazine Bien grandir, juin 2009, Sylvie Bourcier, intervenante en petite enfance. Adaptation web, Équipe Naître et grandir : <http://naitreetgrandir.com/fr/etape/3-5-ans/vie-famille/fiche.aspx?doc=bg-naitre-grandir-parler-argent-enfant>

Nathalie Vallerand, Coup de pouce, novembre 2012 : <http://www.coupdepouce.com/mamans/parents/finances-personnelles-et-familiales/nos-enfants-et-l-argent/a/45670>

Foundations of Education : Instructional Strategies for Teaching, Children and Youths with Visual Impairments is (c) 2000 by AFB Press, American Foundation for the Blind.

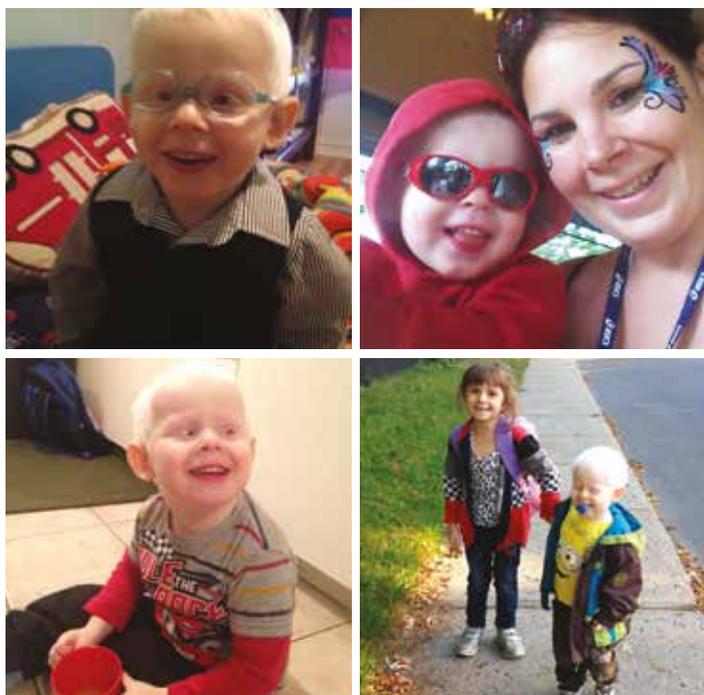
<sup>7</sup> [www.inlb.qc.ca](http://www.inlb.qc.ca)

# Remerciements

*Par Julie Charbonneau, mère d'Antony Charbonneau et membre de l'AQPEHV*

**Je tiens énormément à vous parler d'une équipe merveilleuse, celle de l'AQPEHV, et de mon amitié avec Jade, une personne qui a le cœur sur la main et une mère courageuse que j'ai rencontrée aux activités de l'association !**

**Alors, voici d'abord un petit article sur mon fils, mon petit rayon de soleil, et enfin une anecdote de ma mère qui représente son lien avec son petit-fils Antony, elle est aussi membre de soutien de l'AQPEHV et nous accompagne lors des activités provinciales !**



## Un enfant brillant

Antony est un petit bonhomme qui vient d'avoir 3 ans, il adore les manèges et toutes les sensations fortes. Il est débrouillard et il comprend très vite. C'est aussi un futur tombeur de ces dames avec son regard charmeur, il brisera bien des cœurs !! Il aime être avec des gens et il a un tempérament colleux, il a toujours son magnifique sourire. C'est un petit garçon facile et très intelligent malgré sa basse vision, il a développé ses autres sens. Par exemple, il sent de très loin quand une pizza arrive et il a ses propres goûts bien à lui : il

aime manger ses œufs tournés, le jaune non crevé, avec bacon... Il entend très bien, jusqu'aux insectes, il peut passer une heure à regarder une fourmi qu'il semble entendre marcher!!! Il a développé son côté manuel, il aime manipuler des choses comme de la pâte à modeler, et de la gouache (quand il ne décide pas de s'en faire un lunch ! Hi hi !

Antony désire être autonome, il préfère faire les choses par lui-même. Parfois, même si ça nous semble difficile pour lui, il veut vraiment réussir par lui-même : comme faire du tricycle, monter dans un module, faire lui-même son bricolage... Par contre, il n'aime pas se faire prendre en photo, il faut maintenant le prendre en cachette, sans bruit et sans flash, à cause de la photophobie... S'il nous voit venir avec notre appareil photo, il va aussitôt s'écrier : « je t'ai dit d'arrêter bon !! J'aime pas ça bon !! »

La grande soeur d'Antony, Sara-Jade, apprécie beaucoup aider son petit frère, lui donner la main pour aller à la garderie. Antony adore vraiment sa grande soeur ! Elle est très prévenante envers lui et elle l'aide à monter dans les modules de jeux, elle lui montre des chansons... Ils ont développé un beau lien, ceux-là... Par exemple, quand Sara a dû partir en camps de vacances, Antony a vu Sara partir en autobus, il a fait une de ces crises. Sans sa soeur, il capote !!! Même si des fois ils se chicanent, ils s'adorent, ils ont un beau lien de fraternel. C'est un enfant très sociable qui sait comment aller vous chercher !!!



## Une petite anecdote



Par Jocelyne Charbonneau,  
grand-maman d'Antony et membre  
de soutien de l'AQPEHV



### Une amitié est née

Depuis que j'ai commencé à fréquenter l'AQPEHV, je me suis fait une super bonne amie, une mère avec le cœur sur la main, une personne remarquable et courageuse qui a un fils avec des besoins particuliers... J'ai appris à la connaître grâce à l'AQPEHV et cela a adonné que nos garçons fréquentaient le même CPE. En même temps, nous avons la même intervenante de l'Institut Nazareth et Louis-Braille, Denise Trépanier, spécialiste en réadaptation en déficience visuelle. C'est toute une coïncidence que le destin nous a reliées ainsi. Je remercie chaque jour de connaître cette personne qui est toujours là pour me soutenir et m'encourager dans mes projets : de plus, mon fils, Antony, est ami avec son fils, Jason, et ils ont l'air de se comprendre, malgré que leurs façons de communiquer soient différentes. Antony est très prévenant et doux avec son nouvel ami, il aime lui donner des câlins. Nous avons fait plusieurs petites sorties ensemble, dont les pommes. Ils étaient beaux à voir, Antony cueillait les pommes et il les montrait à Jason !

En somme, j'ai trouvé ma place au sein de cette merveilleuse communauté de l'AQPEHV avec des parents qui vivent la même situation que moi. J'ai rencontré des parents d'enfants qui ont aussi l'albinisme et je me suis sentie moins seule, car ils me comprenaient et ils pouvaient me donner des trucs...

J'apprécie spécialement la merveilleuse équipe de l'AQPEHV, vous êtes des personnes formidables et je suis heureuse de faire partie de votre groupe. J'apprécie aussi les belles sorties que vous nous offrez chaque année. Vous nous gâtez avec toutes ces belles activités et pour cela je vous dis un GROS MERCI de la part de toute ma famille !!!



Antony est très indépendant, il veut tout essayer que ça soit facile ou difficile. Cet été quand nous sommes allés à La Ronde en famille, moi et mon petit-fils Antony nous avons eu un moment privilégié ensemble. On se trouvait ensemble tous les deux dans le manège du petit train, alors on s'est collé, collé!!! Petit moment cocasse : Mamie et Antony sont dans le ma-

nège et nous roulons sur la mini voie quand tout à coup, il y a une vache électrique qui s'avance et qui fait «meuh!!!» Mais, ce jour-là, aucun son ne sortit de la vache. Antony a aussitôt dit : «la vache a pu de batterie!!!» Quand le tour du manège fut terminé, il a dit à la préposée du manège «la vache a pu de batterie, est cassée ? » La dame s'est mise à rire et lui a dit : «on va en remettre une neuve!!!!» Hihih! Des fois, Antony a un sens de l'humour incroyable ! Voilà, c'était l'anecdote de mamie !





# Le dépassement de soi par les loisirs

*Par Isabelle Plante et François Létourneau, parents de Marie-Ève et Jean-Thomas Létourneau et membres de l'AQPEHV*

Sommet du mont Bigelow en famille, Maine, USA. 17 km de marche, 900 mètres de dénivelé, septembre 2012.

Lorsque nous avons appris la nouvelle du handicap visuel de notre fille (dystrophie rétinienne\*), puis de son frère cadet, atteint du même trouble, les premiers temps étaient marqués d'une liste perpétuelle dans nos esprits d'éventuelles activités que nos enfants et par ricochet toute la famille ne pourraient pratiquer. C'était toute une litanie de deuils anticipés.

Puis, déterminés à faire tout notre possible pour leur faire vivre le plus d'expériences et acquérir le plus d'autonomie possible, nous avons tranquillement, au fil des saisons puis des années, initié nos mousses à des activités de loisir et de plein air ; pour constater à notre propre étonnement que la vue n'est pas si essentielle pour une panoplie d'activités et de sports pleinement satisfaisants et que la liste des deuils réels est, somme toute, bien mince au final. Ils ne seront certes pas champions de basketball ou de tennis ni des coureurs automobiles. Par contre, la liste des réussites et souvenirs s'allonge d'année en année.

Nous les avons initiés à la randonnée pédestre en forêt et en montagne ; de quelques centaines de mètres dans



Marie-Ève en randonnée



Marie-Ève en concert



Jean-Thomas au cours d'escalade



Jean-Thomas au piano

le parc près de chez nous à trébucher sur les cailloux, ils sont parvenus à parcourir des distances de plus de 20 km par jour et à franchir de hauts sommets de plus de 1 000 mètres, ici au Québec, mais aussi dans le Maine, au New Hampshire et dans les Alpes. La clé du succès est de trouver le bon dosage entre l'agrément des pistes empruntées, les défis proposés et la récompense d'avoir atteint le sommet. Un bon lunch, quelques récompenses sucrées et une météo agréable sont un gage de plaisir. De bons bâtons de marche s'avèrent essentiels pour maintenir le rythme et récupérer rapidement l'équilibre, car inévitablement, certains obstacles, qui pour les voyants sont facilement évités (racines, roches, trous de boue...), compliquent la progression et ralentissent le rythme pour nos jeunes. L'investissement dans de bonnes bottes de marche avec semelles antidérapantes s'est aussi avéré très judicieux, les rochers humides et glissants étant légion sur les sommets.

Nous avons également eu la chance de pouvoir les initier au ski de fond, grâce au programme des « Jack Rabbit », avec dans leur cas un professeur ergo-

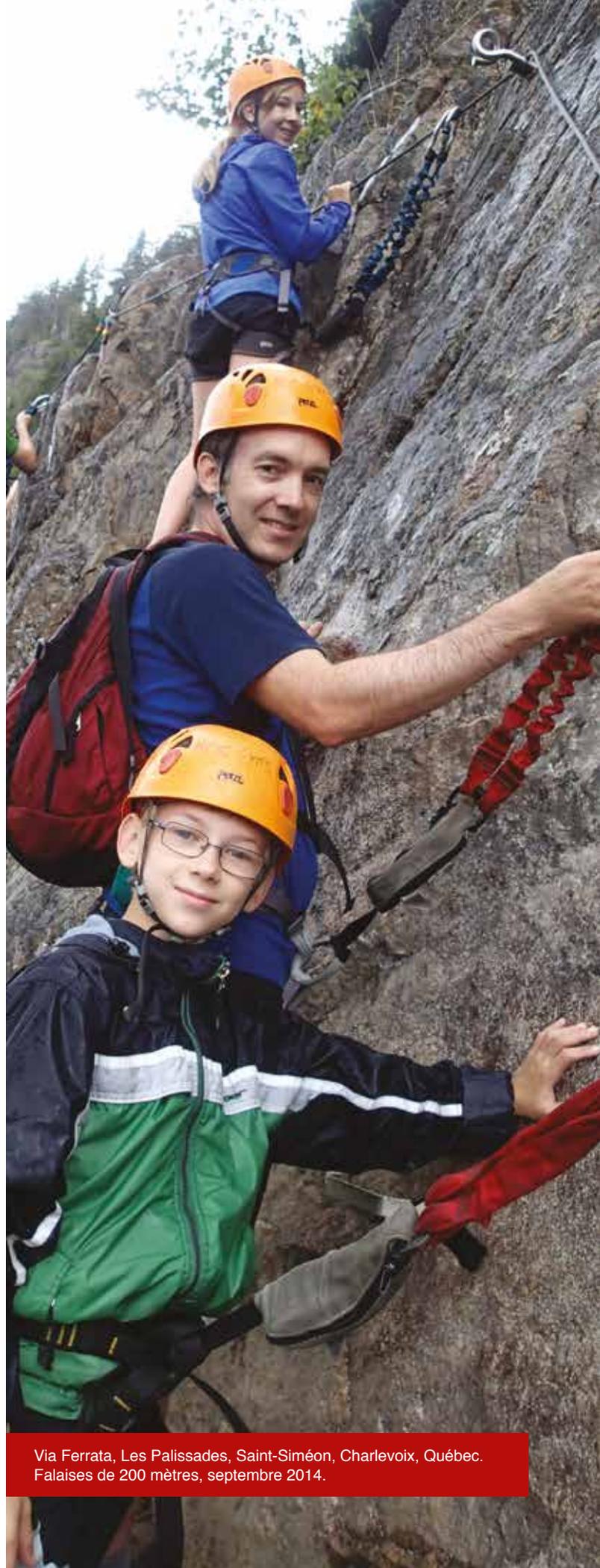


Ski de fond en famille au Massif du Sud, parcours de 26 km jusqu'au sommet du mont St-Magloire, 470 mètres de dénivélé, février 2014.

thérapeute dédié aux jeunes avec un handicap. Ils ont pu apprendre comment tomber comme des pros s'ils ont à tomber, mais surtout, à glisser, à grimper et à descendre efficacement, en développant leur équilibre et leur confiance. Des pistes de ski bien tracées, c'est un environnement idéal pour parcourir de longues distances, les obstacles sont cachés par la neige et les pistes sont comme des rails, ils guident admirablement bien nos jeunes. Ici encore, l'achat d'un bon équipement, la maîtrise minimale des bases du fartage et un bon dosage de défis et de plaisir sont gages de plusieurs kilomètres franchis avec une grande satisfaction. Même les pistes expertes du Mont-Sainte-Anne et du Massif du Sud se sont avérées accessibles à nos jeunes qui ont franchi sans problème des distances de plus de 25 kilomètres.

Pour varier les sports hivernaux, la raquette fut un bon choix, une variante de la randonnée automnale, à peu de frais et au grand air. Il y a un grand choix de pistes bien tracées et ici encore, les obstacles se trouvent amoindris par la neige. Une paire de bâtons de marche ou de ski peuvent être forts utiles en terrain accidenté. Et que dire du patin, un autre défi d'équilibre tout à fait accessible et réalisable !

Toujours dans les sports solitaires leur permettant d'aller à leur rythme, l'escalade a trouvé preneur auprès de notre fils... Le nez collé près des prises, tout son temps pour analyser, au pire, en s'y faisant décrire les prises stratégiques non repérées. Le voilà à 11 ans



Via Ferrata, Les Palissades, Saint-Siméon, Charlevoix, Québec. Falaises de 200 mètres, septembre 2014.

ayant complété son niveau d'escalade avancé ! Après cela, les activités de via ferrata et d'arbres en arbres s'ouvrent à nous. Pourquoi craindre le vertige si on ne voit pas en bas de la falaise 200 mètres plus bas ? Que du plaisir, une fois bien attaché par son harnais (ce n'est que le guide qu'il reste à rassurer, hi, hi, hi !).

Pendant que son frère grimpe, notre fille, quant à elle, passait un à un tous ses niveaux de natation, les professeurs ayant été sensibilisés pour adapter leurs démonstrations avec beaucoup de conseils verbaux. Faute de devenir sauveteuse, elle pourra à tout le moins s'adonner aux activités nautiques en toute sécurité.

Et le vélo ? Pas question de les lâcher « lousse » en ville évidemment. Mais, les vélos-girafes, puis les tandems, quelles belles inventions ! Ou encore, sur un vélo solo, sur une piste cyclable tranquille, derrière papa et devant maman, pas de problème ! Toutes ces activités nous ont permis de passer de très belles journées en famille et d'y inclure notre fils ainé parfaitement voyant, grand amateur de plein air, qui se réjouit chaque fois des accomplissements de sa sœur et de son frère.

Et le volet artistique dans tout ça ? Si « artiste peintre » peut apparaître compliqué, l'apprentissage des instruments de musique, on l'a constaté, peut se faire très bien : violon, piano, flûte, chant classique. Parfaits pour développer l'oreille et la mémoire musicale. Le braille musical existe, tout comme les enregistreurs numériques, rendant l'apprentissage et les pratiques autonomes même loin du professeur (avec supervision de maman de temps en temps).

Bref, nos semaines sont trop courtes pour « caser » tout ce qu'on pourrait faire vivre à nos jeunes. Toutes ces activités sont bien plus que des loisirs, ce sont des occasions sans cesse renouvelées pour nos jeunes de développer leur confiance en eux et leur autonomie et de réaliser que leurs efforts mènent à de réels succès. Quelle fierté de pouvoir énumérer toutes ces réalisations et quel espoir dans nos cœurs de parents. Après ces loisirs, pourquoi ne pas espérer de bonnes études, de bons emplois, de bons conjoints, des enfants, etc. ? Bref, une vie pleine et heureuse, la vue en moins !

\*Aujourd'hui, Marie-Ève a 14 ans et elle est fonctionnellement aveugle, avec un faible résidu visuel périphérique. Elle étudie en secondaire 3 au programme d'éducation internationale ; Jean-Thomas a 11 ans, il est encore fonctionnellement voyant, mais se prépare à fonctionner au braille, vu la nature dégénérative de sa condition. Il est en sixième année et vient d'être accepté sur les traces de sa sœur au programme secondaire d'éducation internationale.



## L'intégration socio-résidentielle : Un soutien ciblant les besoins à la vie en appartement

Par Félix-David Soucis, psychoéducateur au programme Enfance/Jeunesse de l'Institut Nazareth et Louis-Braille.

Depuis octobre 2013, l'Institut Nazareth et Louis-Braille (INLB) met en place une offre de service visant le soutien à l'intégration socio-résidentielle des usagers âgés de 18 ans et plus. Se basant sur les principes du programme de logement à soutien gradué du CRDI-TED de la Montérégie.

Ce service a pour but de favoriser le développement de l'autonomie chez les jeunes adultes présentant une déficience visuelle ainsi qu'une difficulté à l'acquisition des habiletés nécessaires à la vie en appartement. Il est question d'offrir un soutien gradué, c'est-à-dire intensif au départ et s'estompant avec le temps. L'utilisateur bénéficie donc d'un soutien adapté à sa situation lui permettant d'assimiler l'ensemble des apprentissages de ses activités de la vie quotidienne à son rythme.

### Critères d'admissibilités à l'offre de service

Afin de bénéficier de l'offre de service socio-résidentielle, la personne intéressée doit :

- Être un usager de l'INLB (remplir les conditions générales d'admissibilité à nos services) ;
- Avoir au moins 18 ans ;

- Éprouver des difficultés dans l'acquisition de l'autonomie pouvant être expliquée par la concomitance de la déficience visuelle avec un problème associé (ex. : difficultés d'apprentissage, trouble déficitaire de l'attention avec ou sans hyperactivité, problèmes sociaux divers...);
- Démontrer une motivation à vivre de manière autonome en logement ou vivant déjà en logement de manière autonome, mais dans des conditions de vie inappropriées, en lien avec un faible niveau d'autonomie;
- Posséder certaines habiletés préalables au développement des capacités reliées à l'acquisition de l'autonomie.

### Principes et philosophie d'intervention

L'offre de service socio-résidentielle se base sur différents principes d'intervention; l'autodétermination, l'entretien motivationnel, l'approche communautaire ainsi que le soutien gradué dans le milieu de vie de l'utilisateur. L'intervention consiste à harmoniser l'ensemble de ces approches dans le processus de réadaptation dans lequel l'utilisateur s'engage. Ces principes visent essentiellement à ce que la personne se responsabilise à l'endroit de son projet d'intégrer un logement tout en apprenant les différentes notions que peut demander cette démarche vers l'autonomie.

### Axes d'interventions

L'offre de service socio-résidentielle permet d'intervenir sur quatre différents axes;

- **Évaluer** le fonctionnement du jeune en lien avec les compétences à développer pour la vie autonome en logement;
- **Accompagner** et soutenir l'individu dans l'apprentissage de son autonomie fonctionnelle en lien avec la vie en logement;

- **Soutenir** l'utilisateur dans le développement ou l'enrichissement d'un réseau qui lui permettra de maintenir ses acquis;
- **Diminuer** graduellement l'intensité du suivi.

### Comment y avoir accès?

Il est possible d'avoir accès à l'offre de service socio-résidentielle en communiquant avec le service de l'Accueil Évaluation et Orientation (AEO) de l'INLB. Si vous êtes déjà suivi par un intervenant de l'INLB vous pouvez lui parler de votre intérêt à recevoir ce service. Somme toute, le service d'intégration socio-résidentielle a pour objectif d'offrir aux usagers un soutien leur permettant de développer leurs capacités adaptatives afin d'acquies un niveau d'autonomie adéquat à la vie en logement. De plus, ce service vise la mise en place d'un réseau de soutien pour permettre à l'utilisateur le développement et le maintien de ses acquis, mais également d'agir comme facteur de protection. L'intégration des proches dans le processus de réadaptation ainsi que l'apport des organismes du réseau public et communautaire sont essentiels dans la prestation de ce service. Enfin, le soutien et l'intensité des

services offerts sont adaptés aux besoins de chaque usager. Dans la dernière année, cette offre a permis à plusieurs personnes d'intégrer de façon autonome et sécuritaire un logis. Aujourd'hui, ceux-ci se voient capables de vaquer à leurs activités de leur vie active par eux-mêmes.



### Références

CRDITED Montérégie-Est. (2012). Programme Logement à soutien gradué : Fiche-résumé [ressource électronique]. S.l. : Auteur.

Repéré à <http://www.crditedme.ca/wp-content/uploads/2012/08/2012-06-13-Fiche-Programme-Logement-%C3%A0-soutien-gradu%C3%A9.pdf>



## 15<sup>e</sup> édition du Tournoi invitation de goalball de Montréal 2015

*Par Nathalie Chartrand, directrice générale de l'Association sportive des aveugles du Québec*

Dès qu'on s'adonne à un sport, on ne sait jamais où cela peut nous mener! Lorsque j'ai commencé à pratiquer le goalball, je ne savais pas que je tomberais en amour avec ce si beau sport d'équipe. Se dépasser et toujours s'améliorer étaient mes premiers objectifs. Les ayant atteints après 2 ans, l'entraîneur de l'équipe canadienne m'a invitée à un camp d'entraînement avec des athlètes ayant beaucoup plus d'expérience que moi! Je n'étais pas très grosse dans ma gaine de goalball!

En plus, tout se faisait en anglais! Je comprenais l'anglais à la télévision, ils parlent bien à la télé, mais dans un gymnase avec des personnes qui viennent de partout au Canada, là c'est une autre chose!

Cependant, l'entraîneur trouvait que j'avais beaucoup de potentiel! En plus de tenter de m'améliorer au goalball, je me suis mise encore plus en mode d'apprendre l'anglais. Mes premiers Jeux paralympiques à Barcelone en 1992 étaient vraiment comme dans un rêve. En plus, j'en suis revenue avec une médaille de bronze et ayant compté les 3 buts de la partie gagnante! Je suis même allée chercher la médaille d'or aux Jeux paralympiques de Sydney en 2000. Mission accomplie, me suis-je dit!

Mon seul regret était que mes amies et parents ne m'avaient pas vraiment vue jouer et remporter ces titres!



C'est pourquoi, tous les ans depuis les 15 dernières années, j'organise le Tournoi invitation de goalball de Montréal (TIGM).

Je veux donner ainsi la chance aux athlètes québécois de pouvoir jouer devant leurs amis et parents. Performer devant nos connaissances nous donne des ailes et leurs encouragements que nous entendons alimentent notre énergie.

C'est pourquoi je vous invite toutes et tous à venir encourager nos athlètes québécois lors de cette compétition annuelle, le TIGM, qui se déroule la dernière fin de semaine complète de janvier au Centre récréatif Gadbois, situé au 5485, chemin de la Côte St-Paul, à Montréal. Venez leur donner-leur l'énergie et les ailes afin qu'ils soient encore plus fiers d'eux!

Pour plus d'information, consultez le site Internet de l'Association sportive des aveugles du Québec (ASAQ): [www.sportsaveugles.qc.ca](http://www.sportsaveugles.qc.ca)





Crédits photo: Sébastien Lavallée

## Deux équipes canadiennes ont remporté le tournoi!

Par Katia Levesque, chargée des communications à l'Association sportive des aveugles du Québec



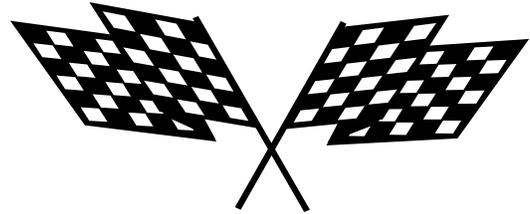
**Du 23 au 25 janvier dernier a eu lieu la 15<sup>e</sup> édition du Tournoi Invitation de Goalball de Montréal. Cette année, 16 équipes du Canada et des États-Unis se sont affrontées. Ce sont deux équipes du Canada qui ont remporté les grands honneurs.**

Chez les femmes, ce sont les Harlequins de l'Ontario qui remportent l'Or, en battant l'équipe des Firebolts de la Georgie au compte de 6-2. Chez les hommes, c'est l'équipe de la Colombie-Britannique qui se classe au premier rang, en l'emportant 5 à 1 sur l'équipe Moneyemen du Delaware. Les femmes de la Colombie-Britannique et les hommes de la Nouvelle-Écosse remportent la médaille de bronze. Les Québécois pour leur

part se classent au 4<sup>e</sup> rang du classement autant chez les hommes que chez les femmes. Bruno Haché du Québec a été le meilleur compteur du tournoi avec 27 buts et c'est Amanda Dennis de la Georgie qui se classe meilleure marqueuse du côté féminin avec 31 buts. Parmi les athlètes québécois présents, il y avait **Nancy Morin** de Longueuil, **Bruno Haché** de Dorval et **Simon Tremblay** de Val-Bélair membres des équipes canadiennes. De plus, **Sabrina Pilon** de Longueuil, **Cindy Morin** de Lévis, **Josué Coudé** de Québec et **Dany Rizk** de Laval complétaient nos équipes du Québec. Les deux équipes étaient accompagnées de l'entraîneure **Nathalie Séguin** et de l'assistante entraîneure **Sophie Martin**.

Ce tournoi n'aurait pu avoir lieu sans l'apport de nos généreux bailleurs de fonds et commanditaires: le Secrétariat au loisir et au Sport du gouvernement du Québec, la Ville de Montréal, l'Association canadienne des sports pour aveugles (ACSA), Targe Equipment, Pepsi Canada, Pizza Hut, Location Légaré, Dagwoods, Protection Incendie Idéal inc., Métro Bellemare, McKesson Canada et Physiothérapie du sport du Québec.

Tous les résultats des parties se retrouvent sur notre site Internet: <http://sportsaveugles.qc.ca/sport/goalball/tournoi-invitation-de-goalball-de-montreal/>



## Conduire une voiture sur une piste de course, quelle expérience extraordinaire pour un malvoyant!

*Par Nicole Mazerolle, mère de Frédérick Gagné participant à la Fondation des Aveugles du Québec (FAQ)*



Chaque année, la Fondation des Aveugles du Québec organise une course automobile pour les personnes vivant avec une déficience visuelle.

Quelle expérience incroyable que de conduire une automobile quand on ne voit pas ou très peu!

C'est l'une des nombreuses et belles activités que la Fondation des Aveugles du Québec offre à ses membres chaque année.

Mon fils Frédérick est âgé de 21 ans et vit avec des déficiences visuelle, auditive et intellectuelle. Lorsque les gens de la Fondation nous ont parlé de cette activité, nous ne pensions pas qu'il pourrait y participer en raison surtout de sa déficience intellectuelle.

Eh bien non! Il a participé à sa première course en 2013 et il a tout simplement adoré son expérience.

Pour que tous soient égaux dans la compétition, les pilotes (malvoyants) ont les yeux bandés et personne ne voit rien! Tous sont à égalité!



Chaque pilote a un copilote voyant qui doit donner verbalement les consignes au pilote, mais sans toucher aux pédales ni au volant. Tout un défi pour le copilote qui a souvent tendance à vouloir intervenir... pour éviter l'accident.

D'ailleurs, les pilotes sont généralement très excités par le fait de prendre le volant... alors que le copilote, lui, est plutôt nerveux!

La durée de la course est déterminée à l'avance et les voitures ne peuvent pas aller plus vite que 30 ou 40 km/h... sécurité oblige!

Il faut savoir que, jusque-là, Frédérick ignorait même qu'il y avait des pédales au plancher du côté conducteur et que s'il appuyait sur l'une il accélérerait et s'il appuyait sur l'autre... tout pouvait s'arrêter assez brusquement! Croyez-moi, maintenant il le sait.

Pour l'avoir déjà vécu deux fois, je peux vous dire que Frédérick est emballé par cette activité et qu'il veut absolument participer encore l'an prochain.



Crédits photo: Mohamed Garawany – à Sanair.

m'a ensuite dit que Frédéric est d'un calme olympien et que cela l'a beaucoup aidé. Il a dit avoir eu peur la moitié du temps et rit l'autre moitié! Il a adoré son expérience et il a promis d'être là l'an prochain si son agenda le lui permettait.

Frédéric a déjà une très bonne estime de lui-même et il est d'un naturel confiant. Par contre, toute cette estime et cette assurance ont beaucoup été renforcées par les nombreuses activités organisées par la Fondation des Aveugles du Québec; sa participation aux camps de jour et aux camps de vacances auxquels nous l'inscrivons depuis près de 15 ans.

Ces activités lui permettent de vivre des expériences dites « normales » tout comme s'il n'avait aucun handicap! C'est la preuve que, même avec une déficience visuelle, une personne peut faire à peu près tout ce que les autres font même s'il faut parfois de légères adaptations.

Nos enfants sont comme tous les jeunes: curieux et souvent aventureux, ce n'est certainement pas une déficience visuelle qui pourra les arrêter... ce sont les autres!

Laissons-les donc découvrir le monde et profiter de tout ce que la vie a à leur offrir. Ils en sortiront grands, plus forts et prêts à apporter leur contribution à la société.

**Bravo à la Fondation des Aveugles du Québec et félicitations pour l'organisation de la Course X-trême non-voyants!**

Pour Frédéric, savoir que ses admirateurs les plus chers sont dans les gradins à l'encourager lui plaît énormément. Son père, sa mère, ses oncles, ses tantes, ses cousins et son parrain qui sont tous là à s'époumoner chaque fois qu'il passe en trombe devant l'estrade, quelle joie pour lui, car aujourd'hui la vedette, c'est lui!

Pour les spectateurs, surtout sa mère, cela apporte beaucoup de fierté et une certaine crainte. Mais, comme j'ai une confiance sans bornes pour les employés et bénévoles de la Fondation des Aveugles du Québec, la fierté a rapidement pris le dessus sur la crainte.

En ce qui concerne les deux copilotes que Frédéric a eus, le premier, Claude, m'a avoué avoir réalisé le rêve de sa vie en participant à cette course et il était vraiment surexcité après la course.

Frédéric aime énormément les humoristes et, cette année, son copilote n'était nul autre qu'Étienne Dano! Imaginez: conduire une voiture, sur une piste de course et en compagnie d'Étienne Dano! C'était vraiment le plus beau jour de sa vie!

Étienne, pour sa part, était vraiment très nerveux avant le début de la course, car c'était sa première expérience et il n'avait aucune idée à quoi s'attendre. Il



## Une expérience inoubliable à l'autre bout du Canada!

Par Marie-Andrée Gravel, Gestionnaire aux communications INCA Québec

Je suis Cezara, une jeune fille de 17 ans, originaire de la République de la Moldavie, un pays d'Europe orientale situé entre la Roumanie et l'Ukraine. Je vis actuellement au Québec depuis 5 ans, plus précisément dans la ville de Saint-Hubert sur la Rive-Sud.

Je suis l'aînée d'une famille extraordinaire composée de ma mère Alina, de mon père Vasile et de mon jeune frère Catalin, âgé de 11 ans. Nous sommes heureux ensemble et bien adaptés au Québec même avec les hivers parfois un peu rudes.

Étudiante à l'école Jacques-Ouellette depuis 5 ans, le seul établissement francophone au Québec qui offre un enseignement spécialisé spécifiquement pour les étudiants ayant un handicap visuel, que ce soit une cécité totale ou une vision partielle. Moi, je souffre d'un nystagmus depuis ma naissance. C'est une maladie qui perturbe la coordination des muscles de l'œil et qui cause un mouvement d'oscillation involontaire du globe oculaire ce qui fait que mes yeux se tournent en même temps dans la même direction. Je vois le spécialiste régulièrement, mais je ne sais pas s'il y aura un traitement novateur un jour.

### Mes goûts et activités préférées

Dans la vie, j'aime apprendre de nouvelles choses. Mon passe-temps préféré est actuellement la natation, un sport que j'apprécie toute l'année, même l'hiver! J'ai

reçu une médaille du Défi sportif AlterGo en 2014, dont je suis très fière. Cette réussite m'a donné confiance en moi et je sais maintenant que ce succès m'amènera encore plus loin dans la vie, avec le désir de relever encore de nouveaux défis! Une belle aventure très enrichissante pour moi!



Vous savez sûrement déjà qu'à mon âge, lorsque l'été arrive, on se demande souvent quoi faire, sans trop savoir exactement ce qu'on veut ou qu'on a le goût de faire.

C'est donc sans aucun projet en tête que j'ai eu vent du programme Emplois d'été et d'échange étudiants du YMCA, en partenariat avec INCA Québec et la Table de concertation

jeunesse en déficience visuelle. Ce programme unique en son genre permet à des jeunes, âgés entre 16 et 17 ans, de perfectionner leurs compétences en langue seconde tout en bénéficiant d'une expérience professionnelle significative dans leur vie.

N'ayant ni vacances ni travail à l'horizon, j'ai décidé de m'inscrire à ce programme d'emplois d'été pour vivre une toute nouvelle expérience, loin de ma famille et de mes amis pendant six semaines, d'ouvrir grand mes yeux et mon cœur pour faire face à ce nouveau défi et rencontrer de nouveaux amis dans une autre province canadienne. Et c'est ici qu'une toute nouvelle aventure commence!



Accueillie un peu comme une princesse dans ma famille d'accueil, les « Klif » de Victoria en Colombie-Britannique, j'ai vécu ce stage de dépaysement total sans oublier les apprentissages de taille dont le cours d'immersion en langue anglaise. Cette famille très accueillante avec leurs deux filles de 14 et 17 ans a su m'adopter rapidement et rendre mon séjour des plus agréables.

Après une bonne nuit de sommeil pour récupérer du décalage horaire entre Montréal et Victoria, je fus prise en charge par Barbara Schuster, spécialiste en orientation et mobilité pour INCA - Colombie-Britannique, pour me faciliter la vie et s'assurer d'un minimum de sécurité en marquant les marches des escaliers avec du ruban adhésif de couleur ainsi que les portes que je devais utiliser le plus fréquemment dont l'entrée de l'édifice, mon casier et la salle de bain. J'ai décliné son offre de me montrer les environs, car j'étais désireuse d'apprendre seule les parcours les plus prometteurs tout en m'amusant.

Après une courte période d'adaptation de deux à trois jours, tout à fait normale au début, j'ai tranquillement surmonté mes peurs et mes craintes et enfin profité au maximum de mon expérience tout en visitant Victoria. J'ai beaucoup aimé côtoyer des jeunes de différents endroits, désireux d'apprendre tout comme moi ! Parmi les activités vedettes, on retrouve les cours de bateau à voile qui amènent avec eux de nombreuses chutes dans l'eau et qui garantissent des fous rires souvent mémorables.

Et que dire des ateliers de céramique : le travail acharné et la précision que demande la fabrication des petits pots de terre cuite auquel s'ajoutent la rigueur et de l'acharnement pour arriver au résultat visé. Vous auriez dû voir les yeux brillants et les sourires des jeunes suite aux commentaires explosifs des admirateurs : « Wow ! Comme c'est beau ! » Une image dont je me souviendrai très longtemps. Je ne peux vous dire exactement le nombre de sorties que nous avons

faites au cours des six semaines, mais il y en a une qui a fait l'unanimité : la course d'arbre en arbre avec les jeunes en pleine forêt. Ici encore, l'expérience a valu son pesant d'or et tous les participants se sont dits fins prêts à recommencer n'importe quand !

Aussi bizarre que ça puisse paraître, ce qui manque le plus souvent au camp... c'est le temps pour tout faire, tout recommencer des millions de fois avec un groupe d'amis pour lequel des liens se sont tissés rapidement au fil des jours. Je recommande à tous les jeunes de profiter d'une si belle expérience. À notre âge, nous avons avantage à foncer dans un projet comme ça et à tirer profit d'une participation allant de découverte en découverte tous les jours !

Je sais que je suis ressortie grandie de mon expérience à Victoria, avec de merveilleux souvenirs. J'ai acquis encore plus d'autonomie et de confiance en moi, j'ai perfectionné mon anglais, un avantage important dans la société et les milieux de travail d'aujourd'hui et un point à ne pas oublier, j'ai agrandi mon cercle d'amis avec des personnes formidables.

Le programme d'échange linguistique et d'emplois d'été pour étudiants vivants avec une perte de vision est une initiative conjointe du YMCA, de la Table de concertation jeunesse en déficience visuelle et d'INCA. Elle permet à des jeunes vivant avec une perte de vision de vivre une expérience INOUBLIABLE !



INCA est l'un des organismes de bienfaisance ayant le plus grand nombre d'années d'existence et la plus grande crédibilité. Notre mission est de s'assurer que tous les Canadiens aveugles ou ayant une vision partielle ont la confiance, les compétences et les possibilités qui leur permettent de se réaliser pleinement dans la société. Parmi nos services, on retrouve l'information et l'orientation, le soutien psychosocial, les formations et dépannage informatique, la bibliothèque, la carte d'identité, la vente de produits adaptés, la recherche et les services bénévoles.

Pour en savoir plus, visitez [www.inca.ca/quebec](http://www.inca.ca/quebec) ou contactez-nous au 1 800 465-4622



## Conférencière internationale sourde et aveugle à Longueuil

*Par Geneviève Deguire, adjointe à la direction de l'Association du syndrome de Usher du Québec (ASUQ)*

Imaginez si, en plus d'être aveugle, vous étiez également sourd de naissance. Comment mèneriez-vous votre vie ? Avec qui vous lieriez-vous d'amitié ?

Madame Christine «Coco» Roschaert est une personne qui a vécu avec la cécité combinée avec la surdité...

Mais d'abord, afin de vous mettre en contexte, voici quelques faits historiques. Imaginez-vous recevoir une éducation bien particulière, issue d'une suite de générations dont les idées ont révolutionné le concept de handicap. En effet, à la suite de la fondation de la première école pour enfants sourds utilisant les signes en Occident – plus précisément en France – par l'Abbé de l'Épée, ce modèle d'instruction fut importé en Amérique et trouva d'abord un foyer à Hartford au Connecticut. L'idée de percevoir les Sourds non comme des personnes handicapées, mais comme un peuple partageant une langue commune et une grammaire basée sur l'utilisation de l'espace se propagea. Mais, malheureusement, à la suite du Congrès de Milan de 1880, où s'étaient réunis des spécialistes de l'éducation pour les Sourds provenant de plusieurs pays, il fut décidé de bannir l'utilisation de la langue des signes un peu partout en Occident, incluant au Québec. Cependant, deux établissements refusèrent d'adhérer à cette convention, soit l'American School for the Deaf, au Connecticut, et l'université Gallaudet, à Washington D.C. De notre côté de la frontière, un des étudiants issus de cette université, participa, 10 ans avant le Congrès de Milan, à la fondation d'une école

pour les Sourds à Belleville, en Ontario, la Sir James Whitney School for the Deaf. Ainsi, au sein du linguicide nord-américain, la Sir James Whitney School permit la transmission de l'unique héritage sourd jusqu'aux jeunes Canadiens d'aujourd'hui.

Maintenant, imaginez-vous être étudiante dans cette école, qui en dépit des politiques considérant la surdité comme un handicap, jouit d'une enfance normale, en s'impliquant au conseil des élèves de son école, aux compétitions sportives parascolaires entre les écoles pour les élèves sourds aussi bien qu'avec les écoles pour les élèves entendants de la province. Imaginez cependant qu'au fil des années, parmi ces utilisateurs d'une langue visuelle qui se bâtit une fierté autour de son habileté à percevoir les conversations du côté de l'œil, vous commencez à perdre votre vision, et que cette perte s'accroît d'année en année, potentiellement jusqu'à la cécité complète. C'est ce qui vous arrive quand vous êtes atteint du syndrome de Usher. Alors vous redoublez d'efforts, et vous parvenez à entrer à l'Université Gallaudet. Vous pouvez y apprécier les avancées réalisées dans le domaine de l'éducation des personnes sourdes, mais vous vous rendez compte qu'au plan de l'inclusion des personnes ayant le syndrome de Usher – ou sourdes-aveugles –, il reste encore beaucoup de choses à améliorer. Qui plus est, dans une communauté qui base sa fierté sur sa surdouance visuelle, comment trouver votre identité comme personne ayant le syndrome de Usher ? C'est ainsi que se décrit le cheminement de Mme Christine «Coco» Roschaert, dont il est question dans cet article.



Marie-Andrée Gilbert, de l'Association du syndrome de Usher du Québec (ASUQ)

## Les « Talents cachés » des personnes sourdes-aveugles

*Par Marie-Andrée Gilbert, de l'Association du syndrome de Usher du Québec (ASUQ)*

**Je m'appelle Marie-Andrée Gilbert, sourde de naissance et implantée (implant cochléaire) depuis 2006. C'est un immense plaisir de travailler pour l'Association du syndrome de Usher du Québec pour les 12 prochains mois afin de réaliser un DVD d'une durée de 60 minutes qui s'intitulera « Talents cachés ».**

Non seulement Mme Roschaert a gradué de l'université Gallaudet, mais elle a par la suite voyagé partout dans le monde, appris 17 langues des signes et 5 langues écrites, fondé une association au Népal et fait plus de 200 présentations consacrées à la défense des droits et intérêts des personnes sourdes-aveugles.

Le 10 avril 2015, à Longueuil, dans le cadre de la 5<sup>e</sup> édition de Vive Usher-LSQT, un événement de sensibilisation annuel sur le syndrome de Usher coordonné par l'Association du syndrome de Usher du Québec (ASUQ), Mme Roschaert nous a présenté son cheminement particulier. « Coco » nous raconte comment ses voyages, ses rencontres avec les communautés sourdes et sourdes-aveugles à travers le monde lui ont servi de tremplin pour devenir une oratrice motivationnelle d'envergure internationale.

Le 10 avril 2015, les intervenants communautaires de Longueuil ont été invités à venir entendre les récits d'aventures de Mme Roschaert pour découvrir qu'être sourde-aveugle et fière de l'être, oui, c'est possible! Les visiteurs ont aussi eu la chance de visiter notre kiosque de sensibilisation à compter de midi le jour même et le lendemain 11 avril, de 10 h à 16 h 30, au métro Longueuil.

Pour plus d'information sur les services et activités l'Association du syndrome de Usher du Québec (ASUQ): [asuq.powweb.com](http://asuq.powweb.com)

Mon rôle consiste à chercher les personnes sourdes-aveugles et les personnes sourdes avec une déficience visuelle assez importante qui seraient intéressées de nous faire découvrir leurs talents « cachés ». Mais quel genre de talent « caché » me demanderiez-vous ? N'importe quel talent qui semblerait difficile, voire impossible pour les gens qui n'ont pas d'expérience avec la surdicécité. Par exemple, lorsque nous sommes sourds et aveugles, est-ce possible d'enseigner dans une université ? Est-ce possible de courir un marathon parmi des milliers de participants ? Est-il aussi possible de coordonner, planifier, organiser et superviser des activités spéciales comme des rassemblements sportifs, des colloques, festivals, etc. ? Qu'en est-il de tricoter ? De se promener en vélo tandem et de deviner par l'odeur que l'on vient de passer à côté d'un sapin ? De faire du judo en temps libre ? Bref, l'objectif du projet est de montrer que « l'impossible devient possible »... !

Si vous avez des informations pertinentes pouvant aider à la réalisation de ce projet et que vous voulez les partager avec nous, vous pouvez communiquer avec moi par courriel à [asuq.redaction@gmail.com](mailto:asuq.redaction@gmail.com) ou bien par la poste à notre bureau: ASUQ, 202-2200, boul. Crémazie Est, Montréal (Québec) H2E 2Z8.

J'aimerais remercier l'équipe de l'ASUQ de m'avoir choisie pour réaliser ce si beau projet. Il me ferait plaisir de vous donner des nouvelles du projet pour la prochaine édition de l'ÉCLAIREUR 2015-2016! C'est tout un plaisir d'aller découvrir ces quelques trésors !



# Un élève malvoyant dans ma classe, ça me regarde!

*Par l'équipe des personnes-ressources du service suprarégional de soutien et d'expertise en déficience visuelle de l'Ouest du Québec*

**Le 10 octobre dernier, l'école Jacques-Ouellette, centre suprarégional de soutien et d'expertise en déficience visuelle de l'Ouest du Québec, ouvrait ses portes à plus de 50 intervenants en déficience visuelle. Ils étaient reçus pour une journée de formation intitulée *Un élève malvoyant dans ma classe, ça me regarde!***

Cette formation est le résultat d'une collaboration entre les personnes-ressources en déficience visuelle et les personnes désignées en déficience visuelle (PDDV) des commissions scolaires des régions de Montréal, de la Montérégie, de Laval, de Lanaudière et des Laurentides. À cette occasion, plusieurs ateliers ont été présentés, et ce, de manière à permettre aux intervenants scolaires de bien saisir toutes les particularités inhérentes à la réalité scolaire d'un élève déficient visuel.

En matinée, les orthopédagogues, enseignants, éducateurs et accompagnateurs ont été regroupés en fonction du cycle d'apprentissage où ils oeuvrent. Ceux-ci ont été invités à expérimenter différentes activités pédagogiques avec des lunettes qui leur permettaient de simuler une déficience visuelle. Une occasion pour eux de saisir pleinement ce que leurs élèves vivent quotidiennement.

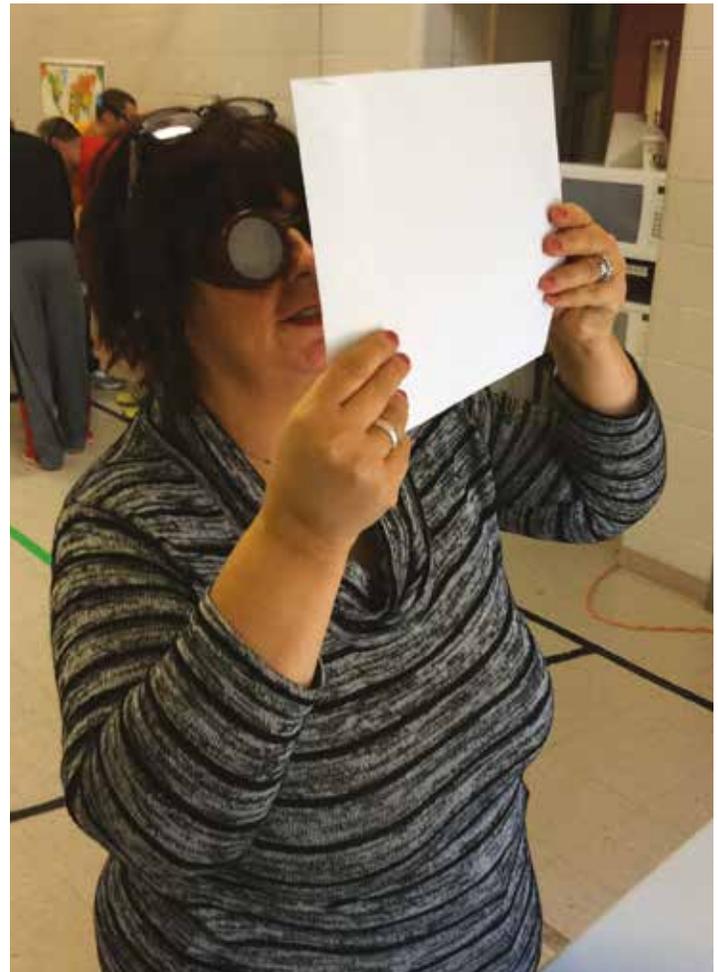
Au cours de ce premier atelier, les personnes-ressources en déficience visuelle ont expliqué les difficultés associées à la déficience visuelle et ont démontré comment celles-ci interfèrent dans les apprentissages, le développement de l'autonomie et la socialisation. Des pistes d'intervention efficaces dans la pratique éducative quotidienne ont été partagées. En complément, les participants ont expérimenté le matériel adapté utilisé par les élèves déficients visuels pour faciliter leurs apprentissages.

En après-midi, les personnes-ressources ont présenté l'atelier **Maximiser l'utilisation des TIC en classe**. À ce moment, les présentateurs ont abordé l'usage des technologies de l'information et de la communication (TIC) pour répondre aux besoins de l'élève déficient visuel. Dans le premier volet de cette formation, les participants ont été invités à concevoir un environnement informatique approprié en tenant compte des caractéristiques et symptômes reliés à la pathologie de leurs élèves. Les personnes-ressources ont aussi présenté différents modèles d'adaptation d'un poste de travail ainsi que la manière de procéder sous l'environnement Windows.

Ensuite, l'utilisation du tableau numérique interactif (TNI) était présentée de façon à répondre aux spécificités visuelles des élèves. Il s'est avéré pertinent de présenter la façon de personnaliser un thème (couleur d'arrière-plan, taille et police de caractère) qui peut être enregistré par défaut pour le TNI. Diverses activités ont été créées afin d'optimiser l'utilisation de cet outil offrant des présentations interactives. De plus, les participants ont reçu des conseils et des astuces afin de mettre en place des stratégies gagnantes pour l'utilisation du tableau numérique en classe.

Puis, l'utilisation de la télévisionneuse a été abordée par l'expérimentation de divers modèles lors d'une simulation d'activité de lecture. Les pratiques à privilégier étaient discutées et expliquées en groupe. Les enseignants ont saisi les difficultés de ce mode de fonctionnement et peuvent maintenant ajuster leurs attentes relativement à l'utilisation de cet outil d'aide.

Au cours de l'atelier **Vivre les mathématiques en explorant son environnement**, les participants ont réfléchi aux obstacles rencontrés par l'élève déficient visuel relativement à la compréhension des concepts mathé-



matiques. Cette activité avait pour but de prévenir les difficultés mathématiques qui peuvent être reliées à la déficience visuelle. De fait, les enseignants ont exploité le recours aux différentes entrées sensorielles des apprenants par des techniques de manipulation et d'exploration afin de faciliter l'intégration de notions et de concepts abstraits. Par des mises en situation, les intervenants ont pu trouver des façons créatives d'adapter le matériel. Les présentateurs ont souligné la pertinence d'utiliser du matériel concret pour l'enseignement de nouvelles notions mathématiques. Ils ont aussi insisté sur l'importance de vérifier la compréhension du vocabulaire mathématique avant la réalisation des activités.

Le dernier atelier **Adaptation de documents didactiques imprimés** a permis aux participants de réaliser à quel point il est important de savoir adapter le matériel pédagogique pour un élève déficient visuel. Les personnes-ressources et les personnes désignées ont partagé leurs expériences quant aux moyens et techniques à privilégier pour obtenir des adaptations de matériel efficaces. Les activités proposées ont permis à tous de constater la place que l'adaptation du matériel occupe dans la réussite éducative des élèves. Les adaptations effectuées en fonction de besoins visuels

spécifiques s'inscrivent en conformité avec la **Loi de l'instruction publique, la politique de l'adaptation scolaire** et elles s'insèrent dans une démarche de différenciation pédagogique. Ces adaptations peuvent faire appel à différentes ressources scolaires et devraient être notées au Plan d'intervention afin d'en assurer le suivi.

Pour conclure, rappelons que la formation **Un élève malvoyant dans ma classe, ça me regarde!** s'inscrit dans un continuum visant à outiller et à supporter les intervenants des milieux scolaires travaillant avec des élèves ayant une déficience visuelle. Chaque année, le service suprarégional de soutien et d'expertise en déficience visuelle propose plusieurs ateliers, répondant aux besoins pédagogiques des élèves desservis.

Le service suprarégional de soutien et d'expertise en déficience visuelle a comme mandat de soutenir et de former les intervenants scolaires des régions de l'ouest du Québec. Que ce soit sous forme de sensibilisation, d'évaluation, de conseils ou d'astuces, les personnes-ressources voient à répondre aux divers besoins des commissions scolaires. Des intervenants scolaires bien outillés, n'est-ce pas la clé de la réussite éducative des élèves ?



# **VOYAGE DE RÊVE**

## **2014**



## Wow! Quelle expérience pour les enfants et les parents!

*Par Andrée Poirier, mère de Benjamin et membre de l'AQPEHV*

C'est tellement une belle organisation qui est rodée au quart de tour. Le chef de groupe de Benjamin et les escortes ont été vraiment attentionnés. Benjamin les a adorés.

Benjamin était réticent au départ. Il voulait que je sois du voyage, mais lors de la visite au hangar pour l'inscription, il a rencontré les membres de son groupe qui lui ont parlé et il a vu les autres enfants et c'est à partir de là qu'il se sentait plus préparé au départ.

À l'école, les élèves de sa classe ont été mis au courant et ils en parlaient souvent à Benjamin. Je crois que ça l'a motivé à faire le voyage et surtout à se sentir comme les autres enfants de sa classe malgré ses différences...

Comme d'autres parents, j'ai été très émue lors du départ. Je savais qu'il se souviendrait de cette journée toute sa vie et qu'il le méritait après tout ce qui a vécu depuis son enfance (hôpitaux, évaluations par des professionnels de la santé, difficulté d'intégration sociale et d'apprentissage à l'école, etc.).

Benjamin a fait une arrivée très remarquée avec l'avion qui est entrée dans le hangar et les pilotes qui saluaient les parents tout comme ces petites mains dans les hublots qui nous faisaient des saluts. Ils ont descendu un à un dans leurs vêtements orangés assortis pour l'occasion, accompagnés par leur escorte. Benjamin était

fatigué, mais il avait quand même de l'énergie pour me dire ce qu'il avait vu et fait. Il m'a montré tous les cadeaux qu'il avait apportés. Au retour, il a dormi sur le siège avant avec sa baguette magique dans une main et son sac de cadeaux dans l'autre. Le lendemain du voyage, il m'a dit : je m'ennuie de Walt Disney et je voudrais y être encore. Pour une fois, je sentais qu'il avait apprécié, car il avait pu être un enfant différent sans qu'il y ait de jugements, et ce, dans un milieu propice à l'émerveillement.

Il m'en parle presque tous les jours et il voudrait y retourner avec nous, ce qui me semble très peu probable. Depuis ce temps, il dort avec son oreiller de Walt Disney et sa couverture de Air Canada. Ce qu'il a aimé, c'est les feux d'artifice, un manège sur l'eau et, je crois, l'ambiance féérique. Il voulait absolument aller au party de Noël au hangar pour voir les photos et revoir les gens de son groupe et son nouvel ami avec qui il a jaser dans l'avion.

**Merci à l'AQPEHV de nous avoir permis de vivre cette expérience inoubliable! Merci et bravo à Air Canada et ses employés pour cette 20<sup>e</sup> année de Voyage de Rêve!**

**Merci aussi Geneviève Genest, intervenante à l'AQPEHV, pour le soutien lors de la préparation de cette aventure!**



## Un très grand MERCI à l'AQPEHV et la Fondation des Aveugles du Québec!

*Langis Lavoie, père d'Alexis Lavoie et membre de l'AQPEHV*

Le 5 novembre dernier, grâce à ces organismes, les yeux de mon fils ont rayonné comme jamais. Il a eu la chance exceptionnelle de faire partie de la 20<sup>e</sup> édition de Voyage de rêve. Une belle récompense après 7 dures années très émouvantes. En octobre 2007, nous donnions naissance à ce petit Alexis tant désiré. Mais, à l'examen médical, suite à sa naissance, la réalité et le risque tant redouté nous étaient confirmés.

En 1937, ma mère, 3<sup>e</sup> d'une famille de 14 enfants, est né aveugle. Il n'y avait personne d'autre de sa famille et de la génération précédente à avoir ce handicap. À 7 ans, elle a dû quitter seule la Gaspésie pour aller étudier le braille à l'Institut Nazareth de Montréal.

Moi, Langis, le père d'Alexis, je suis né aveugle en 1971, 2<sup>e</sup> de famille. Le mauvais gène était pour la première fois transmis. J'ai eu la chance d'avoir les soins d'un nouvel ophtalmologiste qui sortait de l'université le Dr Jacques Grégoire de Sherbrooke. J'ai été capable de commencer l'école avec une vision acceptable. Mon premier œil opéré s'est bien développé. Mais, le second est resté lâche, car la physiothérapie n'était pas à la mode à cette époque. Avec mes grosses lunettes épaisses, j'ai connu l'intimidation à l'école...

Ça m'a fait extrêmement souffrir de transmettre ce gène à mon fils et le bagage de mauvais souvenir qui l'accompagne. Le chef de l'ophtalmologie du CHUL nous rencontrait au lendemain matin de notre sortie de la pouponnière de l'Hôpital de St-Georges-de-Beauce.

Il céda la 1<sup>re</sup> opération 2 semaines plus tard. Cette 1<sup>re</sup> opération qui devait durer environ 40 minutes a plutôt duré 6 heures. Le médecin est venu nous rencontrer en nous disant la complexité de cette opération. De très petits yeux déformés et très grande concentration de cataractes... Dans ses 18 premiers mois de vie, notre fils a subi 14 anesthésies. Suite aux premières opérations, nous devions lui mettre des gouttes aux 15 minutes du matin au soir et faire de la physiothérapie chaque jour jusqu'à ce qu'il commence la maternelle.

Cet automne, Alexis commençait la 1<sup>re</sup> année. Il a une vision suffisante pour bien fonctionner sans trop d'adaptations à l'école. Il a un très bon encadrement en réadaptation. Il se débrouille bien. Il est capable de lire normalement comme les autres. Il est un grand passionné de jeux vidéo. Il fait du ski alpin. À 4 ans, il faisait déjà du vélo à 2 roues.

Voyage de rêve est la plus belle récompense qu'il pouvait avoir. De plus, cette belle aventure sensibilise les petits enfants de son école, cela favorise l'ouverture d'esprit... Alexis n'avait que de bons souvenirs à son retour. Il en est revenu enchanté. Il en avait très, très, très long à dire et redire.

**Félicitation à Voyage de rêve pour cette belle initiative. Merci infiniment à l'AQPEHV et à la Fondation des Aveugles du Québec!**



## Journée de rêve à Walt Disney

*Laurie Pelletier et sa famille, participante de la Fondation des Aveugles du Québec*

Bonjour, je me nomme Laurie Pelletier. Je suis âgée de 9 ans, je suis en 4<sup>e</sup> année. J'ai un problème visuel de naissance que l'on appelle des colobomes bilatéraux. Cette année, j'ai eu la chance ou plutôt l'opportunité de faire partie du VOYAGE DE RÊVES avec les bénévoles d'Air Canada pour leur 20 ans.

Voici comment s'est déroulée ma journée. Tout a débuté très tôt le 5 novembre 2014, ma mère, mon grand-père et moi-même sommes partis pour le hangar d'Air Canada. C'est difficile à expliquer, comment je me sentais, car j'avais plein d'émotions en même temps : joyeuse, triste et inquiète.

4 h du matin, je suis en ligne avec les membres de ma famille pour avancer vers l'autre côté de la porte d'entrée. J'entends de la musique de Walt Disney et j'ai hâte de voir ce qui se passe. Après avoir franchi le seuil de la porte. Wow ! C'est la fête. Tout le monde est de bonne humeur et est content d'être là ! Il y a un hélicoptère, un F18, plein de policiers, etc.

5 h 30, il est l'heure du départ, je fais mon dernier câlin à ma mère et je rejoins mon groupe qui m'a été assigné. Le personnel tamise la lumière et la musique de Walt Disney recommence. Finalement, l'immense porte commence à ouvrir et j'aperçois mon avion. C'est très impressionnant ! Mon vol s'est bien déroulé, il y a eu beaucoup de turbulence. Une fois rendu à Magic Kingdom, il fait chaud, tout est magique et beau.

Je trouve que ça ressemble à un petit village. Tout au long de ma journée, j'ai vu des mascottes qui sont très belles.

J'ai fait plein de manèges et le Splash Mountain fut mon préféré. J'ai visité le château, il est très beau et bien décoré, mais j'ai trouvé qu'il était beaucoup plus petit que ce que je m'imaginai. En soirée, je suis allée voir la parade, dans laquelle il y avait de très belles lumières, de beaux personnages comme Blanche-Neige, les Sept Nains, Cendrillon et bien d'autres. La musique était entraînante. C'était splendide ! La journée s'est terminée par des feux d'artifice, j'ai trouvé cela très impressionnant de voir toutes ces couleurs.

Après cette activité, je suis retournée à l'avion, comblée, émerveillée, épanouie et aussi bien fatiguée. Le retour à la maison a déjà sonné. Que le temps passe vite !

Je n'oublierai jamais cette journée de rêve. Cet événement grandiose restera à jamais gravé dans ma mémoire.

**Je remercie tous les bénévoles d'Air Canada et la Fondation des Aveugles du Québec pour leur grande générosité. Merci !**



## **Bravo Scarlett, merci l'AQPEHV, merci Air Canada et merci la vie!!**

*Valérie Crépeau, mère de Scarlett et membre de l'AQPEHV*

C'est Geneviève Genest, intervenante à l'AQPEHV, qui, un vendredi soir, nous a appelés pour nous dire que Scarlett avait été sélectionné pour participer à l'expérience Voyage de rêve 2014; c'est-à-dire pour faire un voyage à Walt Disney World, de 24 heures, sans nous! Ma première réaction a été de dire non... comprenant bien mes inquiétudes, Geneviève m'a envoyé des témoignages des années passées. Ensuite, j'ai étudié attentivement le site officiel de Voyage de rêve, puis je suis allée à la rencontre explicative organisée à l'intention des parents... j'ai finalement dû admettre que tout était sécuritaire, qu'il n'y avait pas d'inquiétudes à avoir et que les organisateurs étaient géniaux!! Je ne pouvais pas laisser passer cette chance, pour Scarlett, de vivre des choses si extraordinaires.

Je me suis donc retrouvée, le 5 novembre dernier, au hangar d'Air Canada, à 4 h du matin, avec Scarlett et plein d'autres familles. J'ai dû retenir mes larmes quand les immenses portes se sont ouvertes sur un avion, avec, dans les escaliers, les agentes de bord qui nous saluaient, la plupart avec des oreilles de

Minnie, sur une musique de fanfare spectaculaire! On était là, c'était l'heure de dire au revoir à notre grande fille, et de lui souhaiter un voyage de rêve...

Environ 24 heures plus tard, nous étions au même endroit, quand l'avion est enfin revenu. Tous les parents avaient tellement hâte de revoir leurs enfants. Je crois que Scarlett a été une des dernières à sortir, dans les bras d'un agent de sécurité, car elle dormait profondément.

Depuis son retour, jamais elle ne nous a dit quoi que ce soit par rapport à son voyage, mais je sais qu'elle a adoré ça, je l'ai vu dans son regard, et surtout dans son sourire. Nous avons reçu un album avec toutes les photos de la journée... quand je les regarde, je suis fière de ma grande fille, qui a pris l'avion sans nous, qui a fait plein de manèges et qui a conquis le cœur des bénévoles.

**Bravo Scarlett, merci l'AQPEHV,  
merci Air Canada et merci la vie!!**





## Merci Voyage de rêve

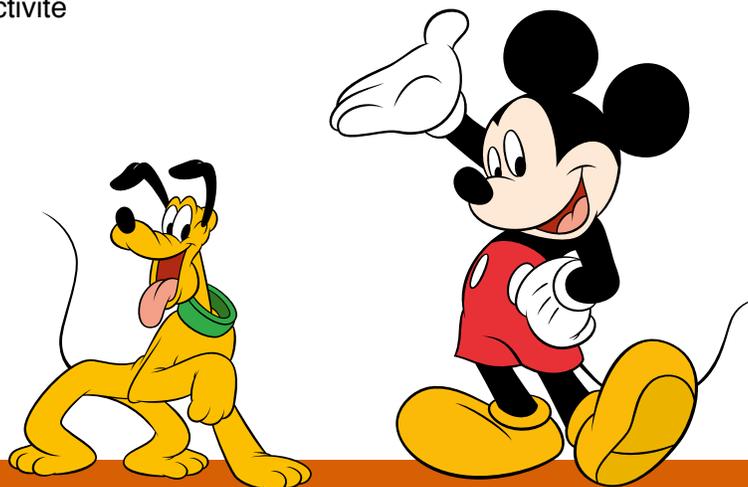
*Julie Boivin et Martin Julien, les heureux parents de Léanne, de Saguenay, membres de l'AQPEHV*

C'est avec la chair de poule et les yeux émerveillés que nous sommes entré dans le hangar d'Air Canada à Montréal ce matin du 5 novembre 2014. Nous savions que ce serait toute une aventure pour notre fille Léanne, 11 ans, qui est atteinte d'albinisme oculocutané. Toute cette ambiance et cette énergie, alors que même le soleil ne s'était pas encore levé, ont de quoi nous ébranler. C'était extraordinaire et tellement touchant de constater avec quel enthousiasme tous les bénévoles accueillait, pas seulement « les choyés » du jour, mais également les frères et sœurs. Cet accueil a donné le ton à toute cette épopée remplie de surprises.

Cette journée, qui a eu l'effet d'une bouffée de bonheur dans la vie de ma fille, lui a redonné du courage pour poursuivre sa route. Depuis ce jour, elle nous parle souvent de cette journée inoubliable. Elle s'est sentie, pour une fois, privilégiée de pouvoir vivre une activité qui sort autant de l'ordinaire.

Nous tenons à remercier l'AQPEHV par qui toute cette effervescence ne serait jamais parvenue jusqu'à nous. Tout au long du processus, nous avons observé et scruté l'organisme Voyage de rêves qui devait emmener notre précieuse fille aussi loin de nous. Aucun doute ne s'est immiscé en nous; cet organisme en a vu d'autres et je crois que ce n'est pas encore terminé. Notre fille et nous-mêmes étions en toute confiance!

**Merci Voyage de rêve!**



## Toucher pour mieux comprendre

*Par Ève Bédard, enseignante de braille,  
 Marie-Pier Clément, orthopédagogue,  
 et Josée Lepage, psychoéducatrice  
 de l'école Jacques-Ouellette*

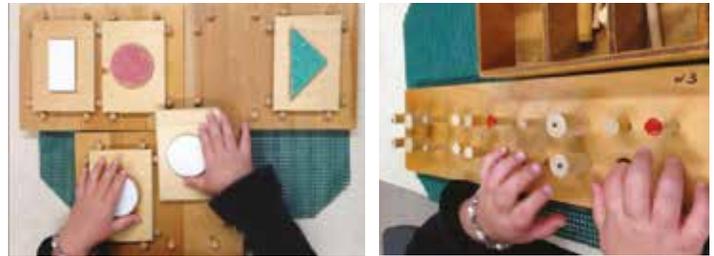
**L'école Jacques-Ouellette, centre suprarégional en déficience visuelle, ayant à cœur le développement optimal de ses élèves, s'investit dans toutes les sphères de développement pour donner la chance aux élèves de compenser leur déficit visuel.**

Dû à l'importance du toucher chez les jeunes ayant une déficience visuelle (avec ou sans difficultés associées), les intervenants de l'école s'assurent d'offrir à ses élèves des activités de manipulation, de discrimination tactile et de développement des différents concepts essentiels aux apprentissages. Il faut tenir compte de l'effort considérable que demande cette exploration pour un enfant limité visuellement. C'est en touchant et en manipulant les choses correctement que l'élève compense son déficit visuel, développe ses concepts, découvre les distances entre les objets...

Dans cet article, nous vous parlerons d'un programme utilisé pour soutenir les jeunes dans leurs apprentissages élaboré en 1984 par Mme Rollande Paris (enseignante) et ses collaborateurs. Celui-ci est encore aujourd'hui très actuel et adéquat pour apprendre à toucher et à voir avec ses doigts.

### Chez l'élève, ce programme vise à...

- Développer les habiletés tactiles de base susceptibles de l'aider dans sa progression académique ;
- Incorporer ce matériel à un enseignement individualisé lui permettant de progresser dans l'acquisition d'habiletés tactiles identifiées ;
- Développer une méthodologie de reconnaissance et d'explorations tactiles ;
- Augmenter la capacité de reconnaissance tactile afin que l'élève assimile l'information transmise par l'intermédiaire de ce sens.



Ce programme repose sur le respect de principes didactiques reconnus auprès des élèves déficients visuels. Il permet de connaître les caractéristiques individuelles de chaque élève afin de mieux répondre à ses besoins. Il lui offre plusieurs occasions d'explorer, de manipuler et d'analyser des objets dans le but de construire des modèles plus précis et réalistes du monde qui l'entoure. Le matériel du programme tactile offre des situations intéressantes et variées pour motiver l'élève à participer et à vivre de nouvelles expériences. Nous procédons par un enseignement séquentiel, dans le but qu'il se crée une image mentale la plus précise possible et qu'il développe ses habiletés de manière autonome.

Avant l'apprentissage de la lecture du braille, certaines habiletés de manipulation doivent être acquises. Tout d'abord, l'élève doit apprendre à manier, à prendre, à tenir, à relâcher, à pousser, à tirer, à ouvrir et à fermer une variété d'objets. Il développera ensuite sa motricité fine en saisissant de petites choses, en explorant avec les doigts, en traçant et en faisant des correspondances. Par la suite, l'élève apprendra à coordonner ses deux mains pour prendre, manier, transférer et transporter des objets. Il sera aussi appelé à assembler et séparer du matériel. Nous maximisons également l'utilisation de ses mains de façon indépendante par exemple, l'une, pour guider, et l'autre, pour manipuler.

Ce programme est dispensé dans le local de développement sensoriel de l'école. Il peut être utilisé par l'équipe d'intervenants (ex. : orthopédagogue, enseignant, enseignante de braille, éducateur, spécialiste en orientation et mobilité...) qui travaille auprès de l'élève. Ces activités de développement sensoriel permettent à l'élève de vivre des moments agréables, de grandes explorations et de belles découvertes tout en partageant un moment privilégié avec ses différents intervenants.

# Nos chaleureux remerciements à nos partenaires, commanditaires et collaborateurs pour 2014-2015!

## Nos précieux bailleurs de fonds :

- L'Agence de santé publique du Canada  
(Programme d'action communautaire pour les enfants — PACE)
- Le ministère de la Santé et des Services sociaux du Québec  
(Programme de soutien aux organismes communautaires — PSOC)

## Nos partenaires financiers :

- La députée du comté de Laporte, Mme Nicole Ménard
- La ministre de la Famille, Mme Francine Charbonneau
- Le ministre de la Santé et des Services sociaux, Dr Gaéтан Barrette
- Le premier ministre du Québec, Dr Philippe Couillard
- L'Institut de réadaptation en déficience physique de Québec — IRDPQ
- L'Institut Nazareth et Louis-Braille — INLB

## Notre partenaire majeur :

- La Fondation des Aveugles du Québec — FAQ  
(Accompagnement des jeunes à toutes les activités)
  - Véronique Bélanger, directrice du Service des Loisirs
  - Jacinthe Langlade, agente de développement
  - L'équipe de moniteurs
  - Comité des jeux et livres adaptés

## Nos commanditaires :

- Air Design (Structures de jeux gonflables)
- Ariva (Une division de Domtar)
- L'Hôtel Clarion Québec
- L'Hôtel La Saguenéenne
- Les Amis de La Ronde
- Le Zoo de Granby

## Nos collaborateurs de la 34<sup>e</sup> Rencontre familiale annuelle du 7 juin 2014 à Saguenay :

- Sylvain Demeule, photographe
- Audrey Dubreuil, animatrice (CréAnimation)
- Guillaume Lelcerc, sonorisation (GLS Production)
- Francis Ouellet, animateur (CréAnimation)

## Nos collaborateurs de la journée d'échanges du 8 novembre 2014 à Longueuil :

- Louise Boivin, panéliste (AQPEHV)
- André Bovet, panéliste (OPHQ)
- Audrey Charland, panéliste (INLB)
- Stéphanie Deslauriers, psychoéducatrice
- Marie-Josée Desrosiers, sonorisation (Décibec)
- Richard Lavigne, animateur (COPHAN)
- Camille St-Laurent, panéliste (AQPEHV)
- Louise Vézina, panéliste (C.S. Des Affluents)



Geneviève Genest, Roxiane Lavoie, Nicole Ménard, Roland Savard.

## REMISE D'UN CHÈQUE

Lors d'une rencontre qui s'est déroulée le 21 novembre 2014 dans les bureaux de l'AQPEHV, la députée du comté de Laporte, Mme Nicole Ménard, accompagnée de son attaché politique, M. Louis-Pierre Gaulin, a remis un chèque de 5 000 \$ à l'Association, au nom du Dr Gaéтан Barrette, ministre de la Santé et des Services sociaux. Une subvention du Programme Soutien à l'action bénévole a également été octroyée en juillet dernier par Mme Ménard.



Moniteurs de la Fondation des Aveugles du Québec. Photos prises le 4 juin 2014 à Saguenay par Sylvain Demeule.



Francis Ouellet et Audrey Dubreuil (CréAnimation). Photo prise le 4 juin 2014 à Saguenay par Sylvain Demeule.



Journée d'échanges du 8 novembre 2014. Audrey Charland, Richard Lavigne, Louise Vézina, Louise Boivin, Camille St-Laurent, André Bovet.



L'équipe d'éducatrices spécialisées. Photo prise le 4 juin 2014 à Saguenay par Sylvain Demeule.

### Nos collaborateurs de la journée d'échanges du 31 janvier 2015 à Québec :

- Danielle Bouchard, animatrice atelier-carrousel (Ergothérapeute IRDPQ)
- Jean-Marc Chouinard, animateur de la journée (Retraité IRDPQ)
- Johanne Dubois, participante vidéo (Parent IRDPQ)
- Frédéric Giguère Fortin, sonorisation (GLS Productions)
- Marie-Douce Fugère, animatrice atelier-carrousel (AQPEHV)
- Geneviève Genest, animatrice atelier-carrousel (Intervenante AQPEHV)
- Said Kacel, animateur atelier-carrousel (Parent AQPEHV)
- Julie Lessard, animatrice atelier-carrousel (SRDV CRDP-CA)
- François Létrouneau, participant vidéo (Parent AQPEHV)
- Jean-Thomas Létourneau, participant vidéo (Jeune AQPEHV)
- Marie-Ève Létourneau, participante vidéo (Jeune AQPEHV)
- Jonathan Picknell, participant vidéo (Jeune IRDPQ)
- Caroline Nguyen Van Loc, animatrice atelier-carrousel (Parent AQPEHV)
- Roger Picard, animateur atelier-carrousel (Psychologue)
- Isabelle Plante, participante vidéo (Parent AQPEHV)
- Camille St-Laurent, animatrice atelier-carrousel (AQPEHV)
- Sylvie Tétreault, conférencière (Professeure et chercheuse)

### Nos collaborateurs pour la halte-garderie

#### « Les p'tits soleils » :

- Jessie Caron, responsable des éducatrices
- Francis Ouellet, coordonnateur (Parent AQPEHV)
- Serge Pinette, chauffeur (Transport du matériel)
- L'équipe d'éducatrices spécialisées

### Notre collaboratrice pour la formation des groupes d'entraide et l'animation de la journée d'entraide du 21 mars 2015 :

- Julie Lefebvre, ergothérapeute (Parent AQPEHV)

### Nos collaborateurs pour le développement du site Internet :

- Stéphane Lambert, S.L. Informatique (Parent AQPEHV)
- ProgramAction

### Notre collaborateur spécial :

- Voyage de rêve, organisme caritatif bénévole



35 ans

**AQPEHV**

**NOS ENFANTS NE SONT PAS DIFFÉRENTS,  
ILS FONCTIONNENT DIFFÉREMMENT !**



**ANTONY**

Albinisme oculo-cutané

**MARC-ANTOINE**

Microphtalmie bilatérale

**LÉALOU**

Déficiences visuelles  
d'origine corticale

**NATHAN**

Glaucome congénital

**LÉA**

Microphtalmie bilatérale



## Merci de votre générosité !

Vos dons serviront à faire une différence dans la vie de ces enfants qui ont envie de vivre comme les autres. Les activités offertes aux enfants en y incluant la fratrie favorisent l'intégration sociale et contribuent à offrir des occasions de répit aux parents.

L'Association québécoise des parents d'enfants handicapés visuels est un organisme de services accrédité comme organisme de bienfaisance.

**L'Association québécoise des parents d'enfants handicapés visuels**

(450) 465-7225 1 888-849-8729 (sans frais) [www.aqpehv.qc.ca](http://www.aqpehv.qc.ca) [info@aqpehv.qc.ca](mailto:info@aqpehv.qc.ca)



Ci-dessus : Rassemblement des jeunes et des moniteurs de la Fondation des Aveugles du Québec en compagnie des parents à l'Hôtel La Saguenéenne à Saguenay, le 7 juin 2014. Ci-dessous : Rassemblement des jeunes et des moniteurs de la Fondation des Aveugles du Québec à l'Hôtel Clarion Québec, le 31 janvier 2015. Départ pour le Chenil La Poursuite à Saint-Nicolas.



**Association québécoise des parents d'enfants handicapés visuels**

10, boul. Churchill, bureau 203, Greenfield Park (Québec) J4V 2L7

Téléphone : 450 465-7225 ou 1 888 849-8729 – Télécopieur : 450 465-5129

Courriel : [info@aqpehv.qc.ca](mailto:info@aqpehv.qc.ca) – Site Internet : [www.aqpehv.qc.ca](http://www.aqpehv.qc.ca)